



< Bars, Lacz, ha Libreto. > Grlou lavaret gant. An Tour d'Avignon

Pierre Biétry

Je l'ai vu, une fois. C'était à la réunion de la Salle du Casino, à Brest, à la veille du scrutin de ballottage; le masque est tragique, le contraste de l'œil enflammé, de la barbe noire, sur un visage pâle par la colère; la lenteur voulue du débit, des mots scandés, malgré que l'on sentait la précipitation de l'idée, indiquaient à qui avait entendu Jaurès, à la Chambre, — que le futur député de Brest saurait tenir à la Tribune du Parlement une attitude plus que suffisante; et une analogie entre les deux tribuns se fixait dans l'esprit de l'auditeur.

Habitué, comme tant de Français, à ne trouver dans les professions de foi de la plupart des Candidats, que des clichés, servils, hélas ! sans autre conviction que celle d'être élu, — c'est, à l'heure présente, répéter une vérité de La Palisse, que de dire que Pierre Biétry, non seulement un homme, mais encore un « programme ».

Et, c'est ce qui est intéressant à étudier; comment le collège électoral a-t-il compris cette candidature? Comment cet homme, qui a été partisan des pires violences, a-t-il pu devenir le candidat de personnalité, dont le rang social exclut toute arrière-pensée révolutionnaire?

Remontons d'un demi-siècle en arrière; l'Atelier familial existe encore. L'enfant n'est livré aux mains du patron qu'à des conditions bien prévues: vie de famille, surveillance effective. Le régime de « Liberté », est plutôt restrictif; mais, par contre, combien de pièges évités, sur le chemin des adolescents.

L'usine vient remplacer l'Atelier de famille; la promiscuité, l'entassement des êtres, toutes sortes de causes éveillent son intelligence!

Cette intelligence s'ouvrira-t-elle à des idées justes, saines; c'est ce que l'avenir répondra!

L'avenir a répondu: à la Chambre élections, envoyant à la Chambre une forte proportion de députés socialistes, collectivistes, voilà le fruit de cette transformation sociale!

Voilà pour l'ensemble de la représentation des grandes Cités et pour certains collèges Electoraux ruraux dits, acquiescés!

L'avenir a répondu, aussi, par des personnalités, telles que les Vaillant,

JOURNAL REGIONALISTE HEBDOMADAIRE de la BRETAGNE et des Bretons Emigrés

ABONNEMENTS: FRANCE. 1 an. 3 fr. 50 ETRANGER. — 5 — Avec "Ar Vro" Revue Mensuelle FRANCE. 1 an. 5 fr. ETRANGER. — 9 —

Les Abonnements sont payables d'avance

Tout changement d'adresse sera accompagné de 0 fr. 50 cent. en Timbres-Poste.

Ar Bobl

Rédacteur en Chef: F. Jaffrennou "Taldir"

"Evid ar Vro dre ar Bobl"

"Frankiz da beb Barn!"

Rédaction et Administration Rue des Carmes, CARHAIX CORNOUAILLES

TARIF des INSERTIONS Ann. et Récl. 1/2 p. 01. 20 alligne — 3 — 0 25 — Chronique Locale 0 50 — En Echos. . . . 0 75 —

ON TRAITA A FORFAIT Les Agences Havas, la Presse Nouvelle et John Jones, Paris, reçoivent aussi nos Annonces.

Les manuscrits ne sont pas rendus

les Henry, dans le monde anarchiste! Elle a répondu, par la création d'un nouveau catéchisme: l'anti-militarisme, l'anti-patriotisme, l'anti-religion!

Ces théories sont plutôt les conséquences matérielles de ce qu'on est convenu d'appeler le Progrès — c'est-à-dire, l'Emploi de la Machine — et, par conséquent, la suppression de la Vie de Famille — que le Fruit des déductions, des Etudes d'une Classe, à laquelle le travail manuel prend tout son temps.

Pierre Biétry, apprenti, puis ouvrier, a été le "produit" de ce milieu spécial: l'Usine!

On l'a vu, à je le quel que part, être un des plus actifs agents de propagande d'idées révolutionnaires; c'était logique: le terrain était préparé.

Comme tant d'autres, il n'admettait, sans doute, une "Réforme" que dans la "Lutte des Classes!"

Fallait-il, à ce moment, mépriser ses actions; fallait-il le blâmer de "honorer" une Société qui lui semblait n'avoir d'autre but que de s'enrichir, selon les Conseils de M. Guizot — sans qu'elle paraisse se soucier de la vie morale et matérielle de ses humbles membres, les Ouvriers.

Faut-il blâmer ceux qui, comme lui naguère, persistent à penser que seule, une révolution social-collectiviste, pourrait leur donner leur somme de bonheur sur cette terre?

Non, il faut voir d'où vient le mal et en prendre le contre-pied.

(A suivre). JUSTUS.

UN VOL DE BOIS

Plusieurs journaux nous ont fait l'honneur de s'occuper de notre affaire de "faits-divers", nous les en remercions.

Tous ont reconnu l'inanité de la prétention de M. Simon Le Porz.

M. Louis Coudurier, président du Syndicat de la Presse du Finistère, nous a écrit le mot suivant:

Mon cher confrère, La prétention de M. Le Porz est inadmissible. Je ne puis pas croire que vous soyez condamné par M. le juge de paix. En tout cas, si une condamnation intervenait, je suis à votre disposition pour tenter telle campagne que vous jugerez convenable pour établir ou plutôt rétablir le droit de reportage.

Vous bien dévoué Louis COUDURIER, directeur de la Dépêche de Brest.

En eiz de, plou Hennag a our lenn gallek, a e'hall diskil lenn brezonek.

UNE LETTRE DE M. DELAPORTE

L'honorable et distingué avocat du barreau de Quimper, M. Delaporte, nous a fait l'insigne honneur — que nous méritait certes pas ces misérables bardes, régionalistes, journalistes, et autres, nous en «istes» — de nous gratifier de sa prose.

Jusqu'à ce jour nous ne connaissions de l'honorable M. Delaporte que la parole chaude, claire, vibrante, incisive, éloquent même; désormais nous avons fait connaissance avec sa prose, qui ne le cède en rien à sa diction. L'une et l'autre se valent, c'est-à-dire frisent

la perfection de quelques encablures seulement: par ailleurs, l'on s'accorde à penser que l'esprit y pèche, ce même esprit gaulois, ce sel celtique dont l'honorable et distingué M. Delaporte aimait à émailler ses conférences de candidat à la députation, en avril 1902, lorsqu'il portait délibérément la blanche bannière de l'A. L. P. dans la 2^e circonscription de Quimper.

Notre intention n'est pas en rappelant à M. Delaporte le «souvenir cuisant» d'une lutte malheureuse, d'entamer avec l'honorable robin une discussion politique. Loin de nous si téméraire pensée! Nous ne savons que trop combien sont définitives, fermes, inébranlables, les convictions de M. Delaporte, et certes avons-nous aujourd'hui affaire à ce même clercal vaillant qui, à la veille des élections législatives de 1902, se réfugiait au presbytère hospitalier de Mahalon: avec ces clercaux-là toute discussion demeure impossible, l'obscurité la plus complète ne fait qu'en jaillir.

M. Delaporte n'a donc pas changé de parti: il a combattu Le Bail en 1906 avec la même ardeur qu'en 1902, il a pleuré sur l'échec de son ami M. de Servigny, qui, en certaines circonstances, d'un beau geste, lui signifiait sa parfaite estime.

Mais insister serait cruel, et M. Delaporte ayant pris le parti d'en rire, faisons comme lui, et à la lecture de sa lettre payons-nous des gorges chaudes et montrons lui que les Bardes ont le caractère un peu moins grinceux que le sien et sans doute les lobes cérébraux moins atteints de cette maladie qu'occasionne le bacille bluffiste qui ronge les méninges de cet honorable et distingué avocat-politicien qu'est M. Delaporte, dit «Pot ar Or».

Zim, zim, ba la boum, voici M. Delaporte, l'avocat anti-barde, qui va paraître en prose. Faites silence, les vers viendront après:

Quimper, le 7 juillet 1906. Monsieur Jaffrennou-Taldir, gérant du journal Ar Bobl,

Je lis dans le numéro de ce jour du journal Ar Bobl dont vous êtes devenu le gérant un compte-rendu à la Jules Moineux des débats qui ont eu lieu le 2 juillet dernier, à la justice de paix de Carhaix. Permettez-moi très humblement et très respectueusement de vous dire que le distingué et éminent avocat d'Ar Bobl et de toute la Presse française, non ami M. Hamon, sera, sans doute aussi étonné que son confrère «dans le persillage» duquel se réfugiait la partie adverse — style baroque n'est-ce pas? — de voir marquer dans les colonnes d'un journal qui se présente la «presse mondiale» qu'il a plaidé le 2 juillet, devant le tribunal de simple police de Carhaix.

En ce qui me concerne, je n'en ai aucune souvenance, non plus que d'avoir entendu l'huissier M. Marsellier — que vous n'avez pas qualifié d'éminent et de distingué, ce qui chagrinerait fort cet excellent, aimable et célèbre avocat — lire une citation donnée au gérant de Ar Bobl: comparoir, le lundi 2 juillet à 10 heures, devant le tribunal de simple police de Carhaix, en 600 fr. de dommages-intérêts, envers un certain Le Porz qui déclarait: «avoir un fils qu'Ar Bobl avait accusé d'avoir dérobé du bois» à l'entrepreneur Daniel; «à la honte nationale» mourir de chagrin, le dimanche suivant.

Vous avez revu, Monsieur le Barde-Gérant et je m'explique maintenant facilement que vous ayez de bonne foi — vous le dites, — mais de travers et sans vos lunettes — lu le procès-verbal, enregistré le 14 Mai par M. Guéron — deux fois nommé dans votre article, remémoré qui vous sera pardonné, ce mois étant l'époque des distributions de prix!

Les lecteurs de votre journal — si indulgents soient-ils pour leur barde préféré et leur régionaliste de choix — ne vous par-

donneront pas de les avoir si mal informés! Dans votre intérêt, Monsieur le régionaliste gérant, lisez la citation que vous n'avez pas encore lue et faites savoir à ces braves gens, qui sont légions — hors la région — que vous n'avez pas comparu devant le tribunal redoutable de la simple police, mais devant M. le Juge de Paix de Carhaix, juge civil d'une contestation civile!

Enfant chéri des Muses, représentant de la presse mondiale, vous vous devez à vous-mêmes de vous réhabiliter à leurs yeux — à ceux de vos lecteurs et des Muses — de chasser de votre esprit et de leurs lettres «souvenirs cuisants» extrêmement cuisants de la police correctionnelle de Quimper et de celle de Châteaulin.

Que vous dirai-je de plus, Monsieur le Barde régionaliste gérant? Rien sur l'affaire — sans grand A. le Juge de Paix étant saisi.... Vous êtes universel! Barde, régionaliste, juriste et magistrat, je m'incline devant vos multiples compétences! Laissez-moi vous dire que votre état d'âme m'inspire certaines inquiétudes... Vous voyez «de ténébreuses accusations machinées dans une officine» par un «sombre personnage». Vous voyez un M. Delaporte «enquêté», dramatique, qui ne rit jamais. Vous voyez, vous-dit-je! Consultez! Consultez aussi le Docteur Hamon — (docteur en droit) — il vous donnera en vers, et gratuitement, comme il convient entre bardes et poètes, le conseil de lire, au moins une fois, les procès-verbaux, avant ou après leur enregistrement par M. Guéron, et les citations, des leur administration par le très sympathique M. Marsellier.

Vous prétendez, et je termine par là, qu'un nuage d'œil humide et d'une voix creuse et triste, le républicain monarchiste plébiscitaire qu'est mon confrère Hamon, parlait de l'Action Libérale, je l'ai interrompu... Vous vous trompez, vous oubliez Taldir! C'est vous-même qui avez, à ce moment, interrompu votre avocat en lui disant «moins haut, amène maître, parlez plus bas encore, comme il sied dans la chambre d'un malade!»

J'ai l'honneur d'être, Monsieur le gérant, de Votre Excellence laudricque bardique et régionaliste le très humble et très obéissant serviteur.

Ch. DELAPORTE, Avocat-Anti-Barde!

Comme on le voit, M. Delaporte n'a plus qu'un parti: il est «antibarde»? Qu'est-ce que cela veut dire? Pourrait-il lui-même l'expliquer? Quel a été le mobile de cette ire profonde dont il honore, dans ses plaidoiries enflammées, et dans ses lettres non moins enflammées, des bardes qui n'en peuvent mais?

Pauvre M. Delaporte, non, tenez, vous faites pitié. Vous feriez bien mieux de consacrer votre talent à autre chose; cela vous rapporterait peut-être moins, mais cela prouverait qu'on vous tient pour un homme de quelque esprit, qui ne part pas en guerre, sans critiquer, contre des Moulins à Vent.

Vous avez à prendre garde qu'il ne vous arrive aussi comme à Don Quichotte.

F. J.

Grandes Fêtes Historiques et Panceltiques A SAINT-BRIEUC Les 21, 22 et 23 Juillet

En se chargeant d'une fête historique à Saint-Brieuc, le Comité local que dirige MM. Waron, Aubert, Harmonic, Le Goff, s'était donné comme mission de faire grand et beau.

Le programme a pris une ampleur telle que le Comité s'est vu dans la nécessité de séparer la fête historique de la fête bardique et d'organiser un second jour de fête qui aura lieu le

lundi 23 juillet, dans le parc de la Préfecture.

Cette deuxième journée de fêtes est devenue nécessaire pour permettre aux Bardes du pays de Galles d'y assister.

Nous ne pouvons, aujourd'hui encore, donner dans son entier le programme des deux journées; cependant nous pouvons dans l'ordre indiquer la majeure partie des numéros.

1° le génie celtique; 2° cavaliers gaulois; 3° char du dolmen; 4° groupe de centuriens; 5° char romain; 6° les chevaliers de la Table ronde; 7° le char de la Bretagne légendaire; 8° la gabarre de Tristan et Iseult; 9° la grande salle de l'hôtel des Ducs de Rohan; 10° groupes de croisés; 11° Olivier de Glisson devant la Cathédrale de Saint-Brieuc; 12° la fête de l'âne et des fous; 13° Archers et halberdiers; 14° char de la reine Anne et de ses demoiselles d'honneur; 15° la Tour de Cesson et le duc de Mercœur; 16° Groupe de Maréchal de Guébriant et la Cour de Louis XIII; 17° gardes mousquetaires; 18° le Roi des poissonniers et le groupe de la quinquaine; 19° le Parlement de Bretagne; 20° char de la princesse de Lamballe; 21° groupe de fédérations; 22° l'Autel de la Patrie (char des fédérations); 23° Hoche, les bleus et les blancs; 24° char des mobiles bretons; 25° Apolléose.

Viendra ensuite la partie fantaisiste et fleurie.

M. Le Goff travaille avec ardeur au char de la duchesse Anne, à celui de Tristan et Iseult, et à la reconstitution de la tour de Cesson. M. Montfort a pris à charge de reconstituer la grande salle de l'hôtel de Rohan, le porche de la cathédrale. M. Brand a dessiné un merveilleux char romain, ainsi que les chars de la Fédération et des mobiles bretons.

Plusieurs Musiques se sont fait inscrire aux cortèges.

Dans la soirée du dimanche, plusieurs artistes présenteront leurs concours à un Corso lumineux. Citons: Asti, jongleur loutoungue de Parisiana; les Walmonts, chinois acrobates des Folies-Bergères; les Léa And Grassy, trapézistes du Nouveau-Cirque; Menotti, prodigeur de l'Alambra; et les célèbres Arnaud Panliard, pantomomistes américains des musics-halls parisiens, et The Original Jester And Joké, excentriques américains du Cristal-Palace.

La soirée ne durera pas moins de deux grandes heures et les exercices des artistes précités, seront coupés par des intermèdes nombreux.

Le lundi 23 juillet commencera au parc de la Préfecture, mis gracieusement à la disposition du Comité par M. Robert, préfet des Côtes-du-Nord, la fête purement celtique.

Grâce aux soins de M. Nivet, un magnifique dolmen en granit, entouré de douze menhirs, s'éleva au centre de bosquets ombreux. C'est dans ce site pittoresque et naturel que, sur l'initiative du Comité, les Druides et Bardes Gallois et Bretons réunis, procéderont aux cérémonies rituelles et symboliques du Gorsedd.

Ces assises solennelles ont lieu chaque année au Pays de Galles, depuis plus de 2.000 ans.

Ce sera la première année qu'elles se feront publiquement en France, bien que depuis quelques années les Bardes bretons aient renoué dans l'ombre la tradition interrompue. Cette cérémonie empruntera cette année un caractère grandiose et impressionnant à la présence de l'Archiducide Dyfed (prononcez Deuved), qui viendra en personne, accompagné de 20 Druides et Bardes de son pays, parmi lesquels citons: Eifonydd, Gwynedd, Cochfard, Cadvan, Eost Dar, Bryfidir, Pwyntil-Meirion,

raît plus. C'était la passion qui commençait.

— O mon Dieu! murmurait-elle, le cœur brisé, adoucissez-lui le chemin du Calvaire, sauvez le!

L'heure de la séparation arriva bientôt. Ce fut un déchirement; le marquis, ayant serré une dernière fois son fils dans ses bras, éleva sa main tremblante sur sa tête et le bénit, puis, ses lèvres contractées lui refusant la parole il sortit en chancelant.

Anne s'approcha à son tour de son frère et l'embrassa avec une tendre effusion.

— Et Christiane? demanda Yves, le regard ardent, ne sait-elle pas que j'aurais payé de ma vie la joie de la revoir, ne fut-ce qu'un instant?

— Ah! de grâce, n'accuse pas ta fiancée d'indifférence; ses souffrances sont indicibles; en dehors de toi rien ne l'attache à cette terre; ses journées se passent à prier et à pleurer. Quant au baron, d'importantes affaires l'ont appelé immédiatement à Paris et il a emmené Christiane, ajouta-t-elle rougissant de son pieux mensonge.

Merci, ma bien chère Anne, tes paroles ont enlevé un poids cruel de mon cœur, je craignais...

— Espère, au contraire, elle prie pour toi... Et, s'arrachant avec effort à l'étreinte de son frère, elle se hâta d'aller soutenir M. de Coëtmor, qui marchait péniblement.

Lorsque la porte se fut refermée, Yves sentit son courage s'évanouir,

Caledfryn, Arlunydd-Penygarn, la druidesse Gwyneth Vaughan, l'ovatesse Verity Williams, etc. Les bardes apporteront avec eux les Trésors du Gorsedd. Accompagnant ces honorables personnalités, viendront aussi un certain nombre d'autres délégués gallois et anglais dont beaucoup de journalistes, de reporters, Ewnik Arvor, etc.

Les Bardes Bretons eux aussi seront là, avec les Druides Alc'houeder-Treger, Abherve, les Bardes Taldir, Abalor, Telen-Aour, Ab Sulio, Barz Labourer, Gwenedour, Pagan, Mab an Argoat, Olier Barravel, etc.

Durant la cérémonie bardique, au cours de laquelle les Bardes revêtiront leurs flottantes saies bleues, vertes et blanches, des Harpistes gallois pinceront des harpes à 3 rangs de cordes, des poètes déclameront en celtique, des membres honoraires seront initiés, des binious bretons joueront des airs populaires, la cérémonie du «Mariage du Glaive» aura lieu. Avant la cérémonie gorseddique proprement dite, d'habiles artistes interpréteront pour les profanes, en français, un drame celtique d'Aubert, en 3 tableaux, intitulé Veileda.

Mais ce n'est pas tout. Un Théâtre breton sera aussi dressé sur les Promenades, où poètes, chanteurs, déclamateurs, pianistes, pourront produire leurs œuvres et intéresser le bon populaire. Ce théâtre, on se le rappelle, fut l'un des clous des fêtes bretonnes de Rennes. Il sera dirigé comme alors par M. Tassin, le sympathique architecte rennais.

Une foule de jeunes gens et de jeunes filles des meilleures familles de la ville se sont fait inscrire pour figurer au cortège.

Nul doute que ce Pardon, unique en son genre, n'attire à St-Brieuc un monde fou et ne contribue pour beaucoup à resserrer les liens de parenté qui unissent les Gallois et les Bretons, et aussi à fortifier entre la Grande-Bretagne et la France une entente cordiale qui, en assurant le maintien de la paix du monde, exercera la plus salutaire influence sur le développement des Lettres et des Arts, du Commerce, de l'Industrie et de l'Agriculture.

N. B. — Rendez-vous des Bardes bretons: Café Jouhaux-Hamonic, place St-Guillaume.

Keleier a beb bro

Spored republikan

Aliez e komzer dez ar spored "republikan" da lavaret eo "publus" a dle ren e-touez an dud en Franz.

Gaou divergent, rag n'ez ket eur ouenn-tuda ve ken troet gant aruban hag an hanoio nobl evel eo ar paour-c'han Franzian.

Eur skuer: avale'h eo bet da verc'h ar prezidant Roosevelt, demezet d'an Aotrou Longworth, dont da bourman da Bariz ar sizun dremenet evid ma kleocheh an holl journalou havnet republikan-demokrat, oc'h ober ar Brit-sez anezhi. Biskoaz Alis Roosevelt n'eo bet prinsez, ha petra-bennag ma 'z eo merc'h d'eur Prezidant, me zo sur e ve fae ganthi kemer eun hano laeret e-giz-ze.

N'ez ket nemed pobl Franz gouest da gavet ar seurt ivanowath

Ar Roue Sisowath

N'ouzou dare petra a dle pismigat boued-penn ar roue aziatik Sisowath, pa zeu da drei e spored var an traou gair en dez gwelc' abaoe e ma o veaji dre Franz. Mez marvat e tlekaout

un sombre désespoir l'envahit; il se sentait perdu.

L'âme humaine à ses heures d'agonie durant lesquelles Dieu semble se retirer dans l'inaccessible sanctuaire de sa puissance et de sa gloire en abandonnant sa créature à ses propres forces. Yves demeurait écrasé sous son fardeau; lui, qui jadis avait une absolue confiance dans la justice, sentait qu'elle ne pourrait arriver à pénétrer le mystère qui enveloppait le crime. Il se disait:

— Je ne reverrai jamais Coëtmor! jamais ni mon père, ni ma sœur! jamais Christiane!

Et ce mot « jamais » le faisait tressaillir.

Tout à coup, la porte de son cachot s'ouvrit et l'aumonier de la prison parut.

— Mon enfant, dit-il avec bonté, je viens vous apporter ce soir les consolations divines et vous aider à boire le calice qui vous est réservé. Me repoussez-vous?

— Soyez le bienvenu, mon père, car mon agonie a commencé et l'approche de mes derniers moments m'effraie. Tandis que le jeune homme épenchait son cœur dans celui du prêtre et qu'il recevait de celui-ci la force et la résignation, le marquis, appuyé sur le bras de sa fille, regagnait lentement l'hôtel.

Ce qu'il souffrit durant cette longue soirée est inexprimable. De temps en temps, il laissait échapper une exclamation. (A suivre)

Feuilleton du Journal "AR BOBL" 20

L'Hermine de Coëtmor

Par L. DE KERLOIS

— Père, disait-elle, il nous faut préparer Kervar, afin que Yves nous y trouve installés lorsqu'il reviendra.

— Que dis-tu, Anne? Serait-il déjà question de quitter Coëtmor? Parle-t-on de vendre?

— Il faut nous y attendre, père, et mieux vaut nous préparer.

— Mon Dieu! mon Dieu! s'écriait le marquis d'une voix tremblante, faut-il donc botre le calice jusqu'à la lie? Ah! permettez que je puisse me soumettre sans révolte!

— N'est-ce pas à Kervar, père, que vous avez connu ma mère? Là-bas aussi, nous y avons de doux souvenirs, reprénait doucement la jeune fille, puis, c'est là qu'Yves nous sera rendu et nous y goûterons un bonheur qui nous y attachera à jamais.

— Que Dieu l'entende, mon ange! Comment pourrais-je désespérer quand tu es là pour partager ma croix et pour prier pour moi!

Reproduction interdite aux journaux n'ayant pas de traité avec M. Henri Gautier, éditeur, Paris.

— Aujourd'hui, père, si vous y consentez, je vais commencer à faire transporter quelques meubles à Kervar.

— Fais ainsi qu'il te plaira, ma fille obéissante, murmura le vieillard, tandis qu'une larme brillait au bord de ses paupières et qu'il embrassait d'un regard brûlant d'amour et de poignants regrets ces vieilles murailles, ces arbres centenaires témoins de ses joies, qui, hélas! semblables à l'étoile filante, avaient passé brillantes, mais fugitives.

— Père, il y a encore les chevaux et les voitures... Kervar est petit... me donnez-vous l'autorisation de les faire vendre par Octave?

— Oui, oui, mon enfant, fais tout ce que tu croiras. Vois, mes forces déclinent, je ne puis plus rien, rien que penser à Yves. L'horrible accusation qui pèse sur notre maison m'a tué.

Qu'il est dur de voir flétrir par les soupçons la fin d'une longue carrière, dont l'honneur et le devoir ont toujours été le mobile! qu'il est cruel de s'étoigner en laissant un nom déshonoré! Que du moins, sur mon lit de mort, Dieu me donne la force de pardonner à mes ennemis!

— Mon père, s'écria Anne, ne parlez pas ainsi. Dieu pourrait-il demeurer sourd à nos supplications; j'ai foi en sa miséricorde; Yves nous reviendra. Son innocence sera proclamée et nous pourrions encore porter fièrement un nom qu'une infâme calomnie n'a fait qu'effleurer.

— Mon Dieu, soupirait-elle de temps en temps, faites éclater la vérité au

grand jour; rendez-moi mon frère chéri, ramenez sa fiancée dans notre chère Bretagne, et, quoique pauvres, nous serons encore heureux.

Enfin, la veille du jugement arriva. Dans quelle agitation était plongé le marquis, tandis que, dès l'aube, le train, étalant sur la route son blanc panache de fumée, l'emportait à toute vitesse dans la direction de Quimper!

De l'arrêt qui allait être prononcé, le lendemain, dépendait l'avenir de sa maison, l'honneur des Coëtmor. Il ne dit pas un mot durant le court trajet, et, lorsque tous deux furent réunis de nouveau dans une petite chambre d'hôtel et que le domestique apporta le léger repas qu'Anne avait commandé, il se refusa à prendre toute nourriture.

Vers trois heures, il se rendit à la prison. Yves avait confiance dans la justice et dans son défenseur, mais il se sentait abattu. L'adresse de ses ennemis lui était connue, il savait que toutes les preuves étaient contre lui.

Combien fut poignante cette dernière entrevue! Le marquis ne retenait plus ses larmes, il serait Yves convulsivement sur sa poitrine, et sa voix tremblante ne murmurait que ces paroles entrecoupées:

— Mon fils! mon fils!

A la fin, cependant, il se surmonta et put prononcer ces paroles:

— Sois fort, demain, montre-toi un vrai Coëtmor.

Anne, muette, le cœur serré, regardait avec angoisse cette scène douloureuse; ses yeux ne quittaient pas ce frère chéri, que peut-être elle ne rever-

rait plus. C'était la passion qui commençait.

— O mon Dieu! murmurait-elle, le cœur brisé, adoucissez-lui le chemin du Calvaire, sauvez le!

L'heure de la séparation arriva bientôt. Ce fut un déchirement; le marquis, ayant serré une dernière fois son fils dans ses bras, éleva sa main tremblante sur sa tête et le bénit, puis, ses lèvres contractées lui refusant la parole il sortit en chancelant.

Anne s'approcha à son tour de son frère et l'embrassa avec une tendre effusion.

— Et Christiane? demanda Yves, le regard ardent, ne sait-elle pas que j'aurais payé de ma vie la joie de la revoir, ne fut-ce qu'un instant?

— Ah! de grâce, n'accuse pas ta fiancée d'indifférence; ses souffrances sont indicibles; en dehors de toi rien ne l'attache à cette terre; ses journées se passent à prier et à pleurer. Quant au baron, d'importantes affaires l'ont appelé immédiatement à Paris et il a emmené Christiane, ajouta-t-elle rougissant de son pieux mensonge.

Merci, ma bien chère Anne, tes paroles ont enlevé un poids cruel de mon cœur, je craignais...

— Espère, au contraire, elle prie pour toi... Et, s'arrachant avec effort à l'étreinte de son frère, elle se hâta d'aller soutenir M. de Coëtmor, qui marchait péniblement.

Lorsque la porte se fut refermée, Yves sentit son courage s'évanouir,

sonjezonou drol pa henvela ar spered dre ama deuz hini e vorioned. Ar pezh zo sur eo e kout ker d'omp beaj ar roue hanter gouez-ze. Lavaret e oa e lache fréjou e bourmenaden da 100.000 lur, ha setu e leont en tu all da 600.000 lur dija. N'eo ket evid netra!

Kouskoudene gavket eompeveken plom ze ar budjet var e zeullou! Meur a doull a zo da stouva ennan. Gwir eo e c'hello ar Marselliz, ar Barizianed, ar Nanselz, lavaret o devo bet eun tam didu bennag gant an Danderezed a zigase roue Kambodj d'e heul en peb lech. Var a gontet, e ouezet sevel o diouhar e feson ma talveche 600.000 lur an taol-lagad!

Konsail an Oriant hag ar c'hrozioù. Eun taol hag en devo mimpriñ an holl du a zoare a zo e c'hoarvezet an Oriant: Ar c'honsail-kear en deuz gouez-hennet ne vije mui a urz da zevel kroziou na kalvariou var ar bezioù en bered vraz ar Garnel!

Gouzout a ret mad pegen diot ha pegen framasen eo an darnvuia deuz konsailierien kollaktivist ar gear-ze, mez ne oa ket voien da zonjal e oa ken besk-ze o zam spered. Pa oa klevet an ordrenan horripul-ze, teir mil blach, mammou a famill ha meroched laouan, en em rentas asamblez dirag an Tl-Kear hag eno dre o c'hrilou hag o c'hantri, e rechontad'houzout-d'ar maer e'c'h enebet stard deuz e c'houe-hennet.

Petra reaz ar maer! Lakat digas ar bomperien, ha kuit a all nag embann, lakaat flista boullou dour flerius var ar meroched kez-ma, pere a redaz a'chano dre heb tu en eur skrijal a-bouez ho fenn. Na weler nemed en Oriant traou ken skrijus oc'h erruout.

Tremenn ur bennag er Butun, a zignif en gallek, evid ar serjantet polie euz ar c'heariou braz ha bihan: skourarnata, dorna, intouridat, drasta, brondua, blonsa ha krabanata eur paour-kez den bennag teir meo en eun tu, pe o laerez sort pe sort, mar nije ar meroched da eneb eun tam.

Eur wech skijelet beteg ar post-polis, an ajanted en em lake out en dro d'ezan, a zerre an nor, ha dao d'ezan a daolou treid, a daolou dorn, a daolou baz, beteg ma koueze eno var al leur, brevet ha... divévet. En Pariz, an dra-ma a oa eur c'hiz anavezet mad; en Gwengamp, Montroulez, Brest ha lech'all, e oa anavezet ive, goulennet digant eun ajant bennag!

An'hanta, ar ministr Clémenceau en en deuz ordrenet ma vije paouezet dustu gant ar c'hiz kriz ha dinatur-ze. Kemend ajant-polis hag a skoo hizviken gant eur prizonier bennag a vezo puniset brez.

Gevier Pariz. Eur gazeten parizian, a rer Minin anezhi, a gontet disadorn eur gaou braz divar-benn Breiz-Izel.

Lavaret a rea e oamp sovajed holl dre ama, hag e oa c'hoaz plasou var ar meaz e-lech ma vije merzaret ar skolezereid laik. Evid puzi e lavar, e roe hano eur bourk deuz Morbihan, Dreifeac, e-lech e oa bet great beb sort mizer d'ar skolezereid gant ar belek hag ar gristenien.

P' hon euz klasket Dreifeac var ar garter, n' hon euz kavet bourk a-bad o tougen an hano-ze. Hag evelse e'c'h ivanter kojou, rag mar zo eur vro lech' eo etrus an demezelled-skolezereid, eo eur en Breiz: neubed a vugale d'e da zevel, ha pad rezonapl. Petra glaskont oussenn?

Nikol e oa ar rezon gentan. Ar potir Nikol, bet var ar renk da vond da zepute, a zo bet ive en after deuz Ministr an Diskadurez publik.

Nikol, sonj hoo'ch eza, a oa bet kaset kuit euz Kastellin dre aket ar prefet Collignon, abalamour en eur veske re deuz politik: eur garg a inspektour a oa roet d'ezan en Mortain, Normandi. Mez al lezen a lavar na dloer ket diblas eur fonksioner na terri anezan, heb rei da anout d'ezan ar rezonlou euz e'z'hras. Nikol e oa kochet tout dioutan. Kaset en deuz an afer er C'honsail-a-Stad, en Pariz, ha rezon a zo bet roet d'ezan. Collignon a zo bet kaset kuit d'e dro, ha Nikol, merchanz, a vezo lakeet da brefet araok nemed, evid di'chouai anezan deuz e drubullou grevus.

Feuilleton du Journal "AR BOBL" 8. Ar Re-Wenn hag ar Re-C'hlaz. Troet e Brezonek gant KLAODA (Barz Plougastell).

Mont a reaz da skouarn ar markiz, hag e ioue'chaz d'ezan euz he holl nerz: — Erru eo! Erru eo! An den koz a zebellant bezza klevet ar gomz diveza-ma.

— Chut! emezan; er gouzout a ran evidoc'h, Itron; erru int... la, dre aze... gedal a ran anezo dre aze. Mez, a drugare Doue! na gavint ket avad ar pezh a glaskont. Selaouit ac'hanon brema, va nizez; c'houi a zo speredet evel m'eo dileet evid entent va c'houzou, ha d'an eur diveza na vanket ket d'ho tever, sur ou. Bouzar ou, c'houi ou; eur pennad mad a zo na glevian mui; bez e c'hellfen beza surprenet ganto, ha kement-se, Itron, a vije eur reuz braz! Pa zigouezint, pa vezo dibradet mēnt kenta ar volz, roit d'in da c'houzout, ha neuze!...

Pouge kalon ar markiz a zebellante mont var greak; na beurlavarez ket e gomz; o kemeret ar vouchen e reaz an neuz d'he stoki-oc'h ar varikennik. Herriet a welaz mad petra oa da lavaret ar c'hoari mud-ma; lammet a reaz beteg ar varikennik, hag he c'ha-vaz leun a boult.

Gouel ar Republik. Selhu erru c'hoaz gouel ar Republik. En brezonek, ni a zalc'h da ober gouel ar Republik dioull, en gallek, hint a ra gouel ar Vro dioull.

Me zonj eo gwelloc'h ar mod kenta da gaozeal. Hag mar deo gwir eo ar gouel-ma de-ha-bla an delz ma oa distrujet ar Bastill, toull tenval ha du hag a dalvee d'ar rouane da sklapa o frizonierien neuz gouel ar Republik an hini eo, ha nan gouel an holl Franz, penegwir e-touez ar Franzianz a zo eun dreder, ha n'int ket republikanet.

Mad, ni a zo a du gant ar Republik, petra benag na gomprenomp ket anezhi evel ar goaskerien a c'houarn brema, mez kab' zo lavaret, eur wirione eo houma: Ar Bastill a zo bet dismantret, mez Bastillou all, ken danjrus ha ken spontus, a zo bet savet abaoe c'hoaz, ha meur a hini a zo bet kaset d'ar prizon gant ar Republik ha ne oant ket koupplac'h marteze hag ar re a vije zerret er Bastill gant ar Roue.

Sera-t-il nommé?. Telle est la question que se posent tous les Bretons? Mgneur Dubourg, notre compatriote, actuellement évêque de Moulins, sera-t-il nommé archevêque de Rennes? Eh bien, il paraît que la question n'est pas résolue du tout.

L'Observateur Romano, journal de la Papauté, «dit que le siège de Rennes demeure vacant.» Alors, quoi? Se rit-on des Bretons? Qui nous dupe?

Pourquoi des journaux, très en rapport avec Rome, ont-ils affirmé en son temps une nouvelle si chère aux Bretons? Pourquoi, quinze jours après, se disent-ils?

La joie des Bretons, à l'annonce d'un archevêque causant breton, aurait-elle été trop intense, et le gouvernement s'en serait-il ému?

Quelles ténébreuses influences ont agi sur le Pape et les Cardinaux pour leur faire revenir sur une décision prise?

Va-t-on nous gratifier aussi d'un Picard comme Archevêque?

Les Fêtes Bretonnes de Messac-Guipry. Ainsel qu'Ar Bobl l'annonçait dans un précédent numéro, les fêtes de Messac-Guipry furent un véritable succès, je dirai même une révélation.

Cette vieille terre rocheuse où la Vilaine a creusé son lit profond est, pour celui qui l'habite, ingrate et rebelle souvent. Contré sur le sol pour en tirer le pain du lendemain, le paysan de Messac, de Guipry, de Pipriac, de Lohéac et de Pichéchal, a de son éternelle lutte contre les éléments, conservé une rudesse de mœurs, une apreté au gain, un mépris du tout ce qui n'est point argent. Pour les voyageurs non prévenus, ceel pourrait sembler être un obstacle insurmontable à l'amour du pays pour lui-même, la cause d'une défiance quasi-légitime contre ce qui est étranger, en l'espèce contre ses frères bretonnants qui des préjugés anciens le portent à considérer comme des frères inférieurs. Mais, le barde Le Menn le disait justement dans son allocution au port de Guipry: le terrien du pays de Bain garde, avec l'amour de l'indépendance, cause de son républicanisme tenace, l'amour du sol natal, amour que doublent les sacrifices qu'il dut accomplir pour en obtenir la possession.

Si cette contrée méritait le nom de « Suisse bretonne » auquel lui donnent droit la magnifique vallée du fleuve breton, la mélanco-lique enchantresse qui se dégage de ses collines couvertes de bruyères et d'ajoncs en fleurs, de rochers effilés et dentelés comme les collets des jeunes filles de Langon, elle ne peut être comparée aux riches campagnes de Janzé et de La Guerche. La transition entre les deux régions est frappante: entre les caractères, elle n'est pas moins, et l'on peut dire une fois de plus que le milieu fait l'individu.

Généreux, prodigieux mêmes, amoureux de belles toilettes, des châles et des tabliers de soie, des collets de tulle brodé, l'habitant du Vénéais ou du Rennais aime aussi la bonne chère, le « bon plat » dont son cellier regorge... Son collige de la Suisse bretonne, au contraire, usé par les durs labeurs, les récoltes jamais bonnes, aidé dans sa tâche par les « failles guichenas »

et termina son allocution fort applaudie aux cris de: *Breit Breiz! Breit Ar Bobl!* On chanta de nouveau le *Bro goz, le Kouez Breiz, le Saoz Breiz-Izel*, une saine vanteuse *Glahar a garante*, puis maintes chansons populaires du pays de Bain, que les gars et les filles murmurent, la nuit venue, en se rendant dans quelque ferme au « boudin ».

La nuit, des illuminations féeriques, que seul, un site aussi pittoresque autorise, se reflétaient dans les ondes de la Vilaine terminant en apothéose une journée dont je dirai seulement qu'elle fut « bretonne », qu'elle fut la première fête bretonne dans les campagnes de Haute-Bretagne.

Au retour, alors que j'évoquais les souvenirs reconfortants de cette calme manifestation de tout un peuple, me revenait à la mémoire ces paroles prophétiques de Le Braz: « Gars de la Haute-Bretagne, comptez à moi se prend à bondir quand je vois combien de Bretons montent encore la bonne garde autour de la vieille patrie... Un temps à venir, il sera fait état de nous »

Ar bobl. ou les grands boufis lenis 'du Nantais, est vèlu de la grossière « penille » dont les femmes filèrent jadis la trame au coin de l'âtre, il cherche parfois ailleurs que dans le maigre ébrou de ses pommiers tourmentés et cabrodres le rêve et l'oubli de sa peine.

Ce pays invite aux évocations. Quant à moi, jamais je n'ai éprouvé autant de plaisir et de joie intérieure qu'en lisant, le long de la Vilaine où glissent les lourds chaudières chargés de pierres rouges, ou bien sur le sommet des collines bleutées où le père chante sa mélancolique chanson, éternelle plainte de l'amour et de la race, les poésies de nos bardes et les vieilles légendes que recueillirent nos conteurs de chaumières...

En costume national, le penn-bas à la main, les bardes et les fédérés s'en furent donc le dimanche 1^{er} juillet, au pays qui vit naître le folkloriste Adolphe Orain, et le poète-avocat, le sympathique conseiller général du Faouët Victor Robic.

Ils furent reçus à la gare par le docteur Lemarchand, président du Comité des Fêtes, par MM. Bellamy, A. Lucas, etc., et, sur prise agréable, par les sonneurs de Bannalec, Joslin et Saladin, dont le souffle puissant fera danser à tous les carrefours les jolies bretonnes de Messac et de Guipry.

L'après-midi, après un concert donné par la musique de Vitre, et une aubade par les sonneurs, les bardes et fédérés Le Menn, Quellanec, Choleau, Le Manchec, Marceau, Barzic, Coeugn, etc., exécutèrent le chant national breton: *Bro goz ma zadou*. De même, dit Yann Kerper, à la foule attentive, de même que les Normands, les Provençaux, les Flamands, les Savoisiens, possèdent leur chant national, ce qui n'exclut pas, bien entendu, l'hymne national français qui est la *Marseillaise*, de même les Bretons ont, depuis peu, un chant qui leur est particulier, c'est le *Bro goz ma zadou*, ce qui signifie: « Vieux pays de mes pères. » Cet hymne que nous vous chanterons tout-à-l'heure, a été adopté comme chant national par tous les peuples de race celtique, c'est-à-dire par les Irlandais, Ecosais, Gallois et Bretons de France. Puis il fut fait une abondante distribution gratuite de *Saoz Breiz-Izel*, imprimé avec la traduction française de Berthou en regard.

Un cortège breton suivi de chars magnifiquement décorés et précédé des sonneurs de Bannalec se mit ensuite en marche, visitant successivement les bourgs et ports de Messac et de Guipry. Une foule qu'on peut, sans exagération évaluer à 5.000 personnes, applaudit avec des transports de joie, les danses de Cornouailles, et assista au concert donné en plein air par les bardes. Figurant au cortège, nous citerons entre autres: Mlle Denise Desvaux, de Messac, fort jolie en mariee de Pont-Aven, au bras de M. Pierre Le Rouzic, de Scaër; Mlle Philomène et Amélie Dugué, ravissantes en coliffes et châles de velours de Sarzeau; Laurent, Brunet, Hamon, Follet, de Messac; Guillou, de la Forêt-Fouesnant; Pezennec, de Comarnec, en superbes costumes de Pont-Aven; Pont-Aven et Bannalec. Leur tonant accompagnement: MM. Grippay, Glisais, Lancelot, Solon, de Guipry; Martin, de Messac; Chardon, de Rennes; Lemée, de Pipriac; Milbeu, de Carnoët, en bretons de Guérande, Rosperden, Bannalec, Pont-l'Abbé et Quimper.

Une quête fructueuse fut faite le long du parcours par de charmantes quêteuses: Mme Hervy, en paillettes, accompagnée de Loëz Ar Menn et Barz Pagan; A. Lucas, en bigoudines, avec M. Becel, en paludier; B. Poirier-Desvaux, fort bien en costume de Bannalec, accompagnée de Jean Choleau.

Dans la soirée, une estrade artistiquement décorée et ombragée de grands arbres, le *Ti Kantri Breiz*, offrit une séance au port de Guipry. Le barde Le Menn, en son costume de Léonard, s'adressant aux auditeurs leur dit:

Tostae! la braz ha bihan
Lumez harviliat, en paludier, accompagné de Loëz Ar Menn et Barz Pagan; A. Lucas, en bigoudines, avec M. Becel, en paludier; B. Poirier-Desvaux, fort bien en costume de Bannalec, accompagnée de Jean Choleau.

Ar bobl. ou les grands boufis lenis 'du Nantais, est vèlu de la grossière « penille » dont les femmes filèrent jadis la trame au coin de l'âtre, il cherche parfois ailleurs que dans le maigre ébrou de ses pommiers tourmentés et cabrodres le rêve et l'oubli de sa peine.

Ce pays invite aux évocations. Quant à moi, jamais je n'ai éprouvé autant de plaisir et de joie intérieure qu'en lisant, le long de la Vilaine où glissent les lourds chaudières chargés de pierres rouges, ou bien sur le sommet des collines bleutées où le père chante sa mélancolique chanson, éternelle plainte de l'amour et de la race, les poésies de nos bardes et les vieilles légendes que recueillirent nos conteurs de chaumières...

En costume national, le penn-bas à la main, les bardes et les fédérés s'en furent donc le dimanche 1^{er} juillet, au pays qui vit naître le folkloriste Adolphe Orain, et le poète-avocat, le sympathique conseiller général du Faouët Victor Robic.

Ils furent reçus à la gare par le docteur Lemarchand, président du Comité des Fêtes, par MM. Bellamy, A. Lucas, etc., et, sur prise agréable, par les sonneurs de Bannalec, Joslin et Saladin, dont le souffle puissant fera danser à tous les carrefours les jolies bretonnes de Messac et de Guipry.

L'après-midi, après un concert donné par la musique de Vitre, et une aubade par les sonneurs, les bardes et fédérés Le Menn, Quellanec, Choleau, Le Manchec, Marceau, Barzic, Coeugn, etc., exécutèrent le chant national breton: *Bro goz ma zadou*. De même, dit Yann Kerper, à la foule attentive, de même que les Normands, les Provençaux, les Flamands, les Savoisiens, possèdent leur chant national, ce qui n'exclut pas, bien entendu, l'hymne national français qui est la *Marseillaise*, de même les Bretons ont, depuis peu, un chant qui leur est particulier, c'est le *Bro goz ma zadou*, ce qui signifie: « Vieux pays de mes pères. » Cet hymne que nous vous chanterons tout-à-l'heure, a été adopté comme chant national par tous les peuples de race celtique, c'est-à-dire par les Irlandais, Ecosais, Gallois et Bretons de France. Puis il fut fait une abondante distribution gratuite de *Saoz Breiz-Izel*, imprimé avec la traduction française de Berthou en regard.

Un cortège breton suivi de chars magnifiquement décorés et précédé des sonneurs de Bannalec se mit ensuite en marche, visitant successivement les bourgs et ports de Messac et de Guipry. Une foule qu'on peut, sans exagération évaluer à 5.000 personnes, applaudit avec des transports de joie, les danses de Cornouailles, et assista au concert donné en plein air par les bardes. Figurant au cortège, nous citerons entre autres: Mlle Denise Desvaux, de Messac, fort jolie en mariee de Pont-Aven, au bras de M. Pierre Le Rouzic, de Scaër; Mlle Philomène et Amélie Dugué, ravissantes en coliffes et châles de velours de Sarzeau; Laurent, Brunet, Hamon, Follet, de Messac; Guillou, de la Forêt-Fouesnant; Pezennec, de Comarnec, en superbes costumes de Pont-Aven; Pont-Aven et Bannalec. Leur tonant accompagnement: MM. Grippay, Glisais, Lancelot, Solon, de Guipry; Martin, de Messac; Chardon, de Rennes; Lemée, de Pipriac; Milbeu, de Carnoët, en bretons de Guérande, Rosperden, Bannalec, Pont-l'Abbé et Quimper.

Une quête fructueuse fut faite le long du parcours par de charmantes quêteuses: Mme Hervy, en paillettes, accompagnée de Loëz Ar Menn et Barz Pagan; A. Lucas, en bigoudines, avec M. Becel, en paludier; B. Poirier-Desvaux, fort bien en costume de Bannalec, accompagnée de Jean Choleau.

Dans la soirée, une estrade artistiquement décorée et ombragée de grands arbres, le *Ti Kantri Breiz*, offrit une séance au port de Guipry. Le barde Le Menn, en son costume de Léonard, s'adressant aux auditeurs leur dit:

Tostae! la braz ha bihan
Lumez harviliat, en paludier, accompagné de Loëz Ar Menn et Barz Pagan; A. Lucas, en bigoudines, avec M. Becel, en paludier; B. Poirier-Desvaux, fort bien en costume de Bannalec, accompagnée de Jean Choleau.

Ar bobl. ou les grands boufis lenis 'du Nantais, est vèlu de la grossière « penille » dont les femmes filèrent jadis la trame au coin de l'âtre, il cherche parfois ailleurs que dans le maigre ébrou de ses pommiers tourmentés et cabrodres le rêve et l'oubli de sa peine.

Ce pays invite aux évocations. Quant à moi, jamais je n'ai éprouvé autant de plaisir et de joie intérieure qu'en lisant, le long de la Vilaine où glissent les lourds chaudières chargés de pierres rouges, ou bien sur le sommet des collines bleutées où le père chante sa mélancolique chanson, éternelle plainte de l'amour et de la race, les poésies de nos bardes et les vieilles légendes que recueillirent nos conteurs de chaumières...

En costume national, le penn-bas à la main, les bardes et les fédérés s'en furent donc le dimanche 1^{er} juillet, au pays qui vit naître le folkloriste Adolphe Orain, et le poète-avocat, le sympathique conseiller général du Faouët Victor Robic.

Ils furent reçus à la gare par le docteur Lemarchand, président du Comité des Fêtes, par MM. Bellamy, A. Lucas, etc., et, sur prise agréable, par les sonneurs de Bannalec, Joslin et Saladin, dont le souffle puissant fera danser à tous les carrefours les jolies bretonnes de Messac et de Guipry.

L'après-midi, après un concert donné par la musique de Vitre, et une aubade par les sonneurs, les bardes et fédérés Le Menn, Quellanec, Choleau, Le Manchec, Marceau, Barzic, Coeugn, etc., exécutèrent le chant national breton: *Bro goz ma zadou*. De même, dit Yann Kerper, à la foule attentive, de même que les Normands, les Provençaux, les Flamands, les Savoisiens, possèdent leur chant national, ce qui n'exclut pas, bien entendu, l'hymne national français qui est la *Marseillaise*, de même les Bretons ont, depuis peu, un chant qui leur est particulier, c'est le *Bro goz ma zadou*, ce qui signifie: « Vieux pays de mes pères. » Cet hymne que nous vous chanterons tout-à-l'heure, a été adopté comme chant national par tous les peuples de race celtique, c'est-à-dire par les Irlandais, Ecosais, Gallois et Bretons de France. Puis il fut fait une abondante distribution gratuite de *Saoz Breiz-Izel*, imprimé avec la traduction française de Berthou en regard.

Un cortège breton suivi de chars magnifiquement décorés et précédé des sonneurs de Bannalec se mit ensuite en marche, visitant successivement les bourgs et ports de Messac et de Guipry. Une foule qu'on peut, sans exagération évaluer à 5.000 personnes, applaudit avec des transports de joie, les danses de Cornouailles, et assista au concert donné en plein air par les bardes. Figurant au cortège, nous citerons entre autres: Mlle Denise Desvaux, de Messac, fort jolie en mariee de Pont-Aven, au bras de M. Pierre Le Rouzic, de Scaër; Mlle Philomène et Amélie Dugué, ravissantes en coliffes et châles de velours de Sarzeau; Laurent, Brunet, Hamon, Follet, de Messac; Guillou, de la Forêt-Fouesnant; Pezennec, de Comarnec, en superbes costumes de Pont-Aven; Pont-Aven et Bannalec. Leur tonant accompagnement: MM. Grippay, Glisais, Lancelot, Solon, de Guipry; Martin, de Messac; Chardon, de Rennes; Lemée, de Pipriac; Milbeu, de Carnoët, en bretons de Guérande, Rosperden, Bannalec, Pont-l'Abbé et Quimper.

Une quête fructueuse fut faite le long du parcours par de charmantes quêteuses: Mme Hervy, en paillettes, accompagnée de Loëz Ar Menn et Barz Pagan; A. Lucas, en bigoudines, avec M. Becel, en paludier; B. Poirier-Desvaux, fort bien en costume de Bannalec, accompagnée de Jean Choleau.

Dans la soirée, une estrade artistiquement décorée et ombragée de grands arbres, le *Ti Kantri Breiz*, offrit une séance au port de Guipry. Le barde Le Menn, en son costume de Léonard, s'adressant aux auditeurs leur dit:

Tostae! la braz ha bihan
Lumez harviliat, en paludier, accompagné de Loëz Ar Menn et Barz Pagan; A. Lucas, en bigoudines, avec M. Becel, en paludier; B. Poirier-Desvaux, fort bien en costume de Bannalec, accompagnée de Jean Choleau.

Ar bobl. ou les grands boufis lenis 'du Nantais, est vèlu de la grossière « penille » dont les femmes filèrent jadis la trame au coin de l'âtre, il cherche parfois ailleurs que dans le maigre ébrou de ses pommiers tourmentés et cabrodres le rêve et l'oubli de sa peine.

Ce pays invite aux évocations. Quant à moi, jamais je n'ai éprouvé autant de plaisir et de joie intérieure qu'en lisant, le long de la Vilaine où glissent les lourds chaudières chargés de pierres rouges, ou bien sur le sommet des collines bleutées où le père chante sa mélancolique chanson, éternelle plainte de l'amour et de la race, les poésies de nos bardes et les vieilles légendes que recueillirent nos conteurs de chaumières...

En costume national, le penn-bas à la main, les bardes et les fédérés s'en furent donc le dimanche 1^{er} juillet, au pays qui vit naître le folkloriste Adolphe Orain, et le poète-avocat, le sympathique conseiller général du Faouët Victor Robic.

Ils furent reçus à la gare par le docteur Lemarchand, président du Comité des Fêtes, par MM. Bellamy, A. Lucas, etc., et, sur prise agréable, par les sonneurs de Bannalec, Joslin et Saladin, dont le souffle puissant fera danser à tous les carrefours les jolies bretonnes de Messac et de Guipry.

L'après-midi, après un concert donné par la musique de Vitre, et une aubade par les sonneurs, les bardes et fédérés Le Menn, Quellanec, Choleau, Le Manchec, Marceau, Barzic, Coeugn, etc., exécutèrent le chant national breton: *Bro goz ma zadou*. De même, dit Yann Kerper, à la foule attentive, de même que les Normands, les Provençaux, les Flamands, les Savoisiens, possèdent leur chant national, ce qui n'exclut pas, bien entendu, l'hymne national français qui est la *Marseillaise*, de même les Bretons ont, depuis peu, un chant qui leur est particulier, c'est le *Bro goz ma zadou*, ce qui signifie: « Vieux pays de mes pères. » Cet hymne que nous vous chanterons tout-à-l'heure, a été adopté comme chant national par tous les peuples de race celtique, c'est-à-dire par les Irlandais, Ecosais, Gallois et Bretons de France. Puis il fut fait une abondante distribution gratuite de *Saoz Breiz-Izel*, imprimé avec la traduction française de Berthou en regard.

Un cortège breton suivi de chars magnifiquement décorés et précédé des sonneurs de Bannalec se mit ensuite en marche, visitant successivement les bourgs et ports de Messac et de Guipry. Une foule qu'on peut, sans exagération évaluer à 5.000 personnes, applaudit avec des transports de joie, les danses de Cornouailles, et assista au concert donné en plein air par les bardes. Figurant au cortège, nous citerons entre autres: Mlle Denise Desvaux, de Messac, fort jolie en mariee de Pont-Aven, au bras de M. Pierre Le Rouzic, de Scaër; Mlle Philomène et Amélie Dugué, ravissantes en coliffes et châles de velours de Sarzeau; Laurent, Brunet, Hamon, Follet, de Messac; Guillou, de la Forêt-Fouesnant; Pezennec, de Comarnec, en superbes costumes de Pont-Aven; Pont-Aven et Bannalec. Leur tonant accompagnement: MM. Grippay, Glisais, Lancelot, Solon, de Guipry; Martin, de Messac; Chardon, de Rennes; Lemée, de Pipriac; Milbeu, de Carnoët, en bretons de Guérande, Rosperden, Bannalec, Pont-l'Abbé et Quimper.

Une quête fructueuse fut faite le long du parcours par de charmantes quêteuses: Mme Hervy, en paillettes, accompagnée de Loëz Ar Menn et Barz Pagan; A. Lucas, en bigoudines, avec M. Becel, en paludier; B. Poirier-Desvaux, fort bien en costume de Bannalec, accompagnée de Jean Choleau.

Ar bobl. ou les grands boufis lenis 'du Nantais, est vèlu de la grossière « penille » dont les femmes filèrent jadis la trame au coin de l'âtre, il cherche parfois ailleurs que dans le maigre ébrou de ses pommiers tourmentés et cabrodres le rêve et l'oubli de sa peine.

Ce pays invite aux évocations. Quant à moi, jamais je n'ai éprouvé autant de plaisir et de joie intérieure qu'en lisant, le long de la Vilaine où glissent les lourds chaudières chargés de pierres rouges, ou bien sur le sommet des collines bleutées où le père chante sa mélancolique chanson, éternelle plainte de l'amour et de la race, les poésies de nos bardes et les vieilles légendes que recueillirent nos conteurs de chaumières...

En costume national, le penn-bas à la main, les bardes et les fédérés s'en furent donc le dimanche 1^{er} juillet, au pays qui vit naître le folkloriste Adolphe Orain, et le poète-avocat, le sympathique conseiller général du Faouët Victor Robic.

Ils furent reçus à la gare par le docteur Lemarchand, président du Comité des Fêtes, par MM. Bellamy, A. Lucas, etc., et, sur prise agréable, par les sonneurs de Bannalec, Joslin et Saladin, dont le souffle puissant fera danser à tous les carrefours les jolies bretonnes de Messac et de Guipry.

L'après-midi, après un concert donné par la musique de Vitre, et une aubade par les sonneurs, les bardes et fédérés Le Menn, Quellanec, Choleau, Le Manchec, Marceau, Barzic, Coeugn, etc., exécutèrent le chant national breton: *Bro goz ma zadou*. De même, dit Yann Kerper, à la foule attentive, de même que les Normands, les Provençaux, les Flamands, les Savoisiens, possèdent leur chant national, ce qui n'exclut pas, bien entendu, l'hymne national français qui est la *Marseillaise*, de même les Bretons ont, depuis peu, un chant qui leur est particulier, c'est le *Bro goz ma zadou*, ce qui signifie: « Vieux pays de mes pères. » Cet hymne que nous vous chanterons tout-à-l'heure, a été adopté comme chant national par tous les peuples de race celtique, c'est-à-dire par les Irlandais, Ecosais, Gallois et Bretons de France. Puis il fut fait une abondante distribution gratuite de *Saoz Breiz-Izel*, imprimé avec la traduction française de Berthou en regard.

Un cortège breton suivi de chars magnifiquement décorés et précédé des sonneurs de Bannalec se mit ensuite en marche, visitant successivement les bourgs et ports de Messac et de Guipry. Une foule qu'on peut, sans exagération évaluer à 5.000 personnes, applaudit avec des transports de joie, les danses de Cornouailles, et assista au concert donné en plein air par les bardes. Figurant au cortège, nous citerons entre autres: Mlle Denise Desvaux, de Messac, fort jolie en mariee de Pont-Aven, au bras de M. Pierre Le Rouzic, de Scaër; Mlle Philomène et Amélie Dugué, ravissantes en coliffes et châles de velours de Sarzeau; Laurent, Brunet, Hamon, Follet, de Messac; Guillou, de la Forêt-Fouesnant; Pezennec, de Comarnec, en superbes costumes de Pont-Aven; Pont-Aven et Bannalec. Leur tonant accompagnement: MM. Grippay, Glisais, Lancelot, Solon, de Guipry; Martin, de Messac; Chardon, de Rennes; Lemée, de Pipriac; Milbeu, de Carnoët, en bretons de Guérande, Rosperden, Bannalec, Pont-l'Abbé et Quimper.

Une quête fructueuse fut faite le long du parcours par de charmantes quêteuses: Mme Hervy, en paillettes, accompagnée de Loëz Ar Menn et Barz Pagan; A. Lucas, en bigoudines, avec M. Becel, en paludier; B. Poirier-Desvaux, fort bien en costume de Bannalec, accompagnée de Jean Choleau.

Dans la soirée, une estrade artistiquement décorée et ombragée de grands arbres, le *Ti Kantri Breiz*, offrit une séance au port de Guipry. Le barde Le Menn, en son costume de Léonard, s'adressant aux auditeurs leur dit:

Tostae! la braz ha bihan
Lumez harviliat, en paludier, accompagné de Loëz Ar Menn et Barz Pagan; A. Lucas, en bigoudines, avec M. Becel, en paludier; B. Poirier-Desvaux, fort bien en costume de Bannalec, accompagnée de Jean Choleau.

Ar bobl. ou les grands boufis lenis 'du Nantais, est vèlu de la grossière « penille » dont les femmes filèrent jadis la trame au coin de l'âtre, il cherche parfois ailleurs que dans le maigre ébrou de ses pommiers tourmentés et cabrodres le rêve et l'oubli de sa peine.

Ce pays invite aux évocations. Quant à moi, jamais je n'ai éprouvé autant de plaisir et de joie intérieure qu'en lisant, le long de la Vilaine où glissent les lourds chaudières chargés de pierres rouges, ou bien sur le sommet des collines bleutées où le père chante sa mélancolique chanson, éternelle plainte de l'amour et de la race, les poésies de nos bardes et les vieilles légendes que recueillirent nos conteurs de chaumières...

En costume national, le penn-bas à la main, les bardes et les fédérés s'en furent donc le dimanche 1^{er} juillet, au pays qui vit naître le folkloriste Adolphe Orain, et le poète-avocat, le sympathique conseiller général du Faouët Victor Robic.

Ils furent reçus à la gare par le docteur Lemarchand, président du Comité des Fêtes, par MM. Bellamy, A. Lucas, etc., et, sur prise agréable, par les sonneurs de Bannalec, Joslin et Saladin, dont le souffle puissant fera danser à tous les carrefours les jolies bretonnes de Messac et de Guipry.

L'après-midi, après un concert donné par la musique de Vitre, et une aubade par les sonneurs, les bardes et fédérés Le Menn, Quellanec, Choleau, Le Manchec, Marceau, Barzic, Coeugn, etc., exécutèrent le chant national breton: *Bro goz ma zadou*. De même, dit Yann Kerper, à la foule attentive, de même que les Normands, les Provençaux, les Flamands, les Savoisiens, possèdent leur chant national, ce qui n'exclut pas, bien entendu, l'hymne national français qui est la *Marseillaise*, de même les Bretons ont, depuis peu, un chant qui leur est particulier, c'est le *Bro goz ma zadou*, ce qui signifie: « Vieux pays de mes pères. » Cet hymne que nous vous chanterons tout-à-l'heure, a été adopté comme chant national par tous les peuples de race celtique, c'est-à-dire par les Irlandais, Ecosais, Gallois et Bretons de France. Puis il fut fait une abondante distribution gratuite de *Sao*

Le Comité nous prie de faire connaître que les fêtes si populaires vont encore rehausser leur éclat cette année par le concours de la Musique Indépendante de Carhaix, comprenant 32 exécutants.

GOURIN

Mise au point. — M. de Bolesieu a fait placarder dans sa circonscription l'affiche suivante:

M. Brard en 2 affiches injurieuses pour moi, vous avait promis mon invalidation. Dans ce but, il avait été confectionné un volumineux dossier où ne manquaient ni les faux témoins, ni les fausses signatures.

M. Brard a voulu transformer son échec personnel, il y a réussi au-delà de ses désirs. C'est tout ce que j'en dirai, car il ne me convient pas de lui retourner les procédés grossiers dont il s'est servi contre moi et que d'autre part il n'est pas dans mes habitudes d'accabler un ennemi qui est à terre.

Mais par dessus M. Brard le verdict unanime de la Chambre élisait ces préfets, sous-préfets et autres fonctionnaires aussi peu scrupuleux qui croyaient vous imposer leur candidat sans vous consulter ni tenir compte de vos opinions.

M. Brard, savant l'opinion de Pontivy sur lui et à quel on était exposé de sa part. Peut-être, eux aussi, on-lis tenté de vous jouer une farce pour vous tourner ensuite en ridicule.

Honneur donc à tous mes chers Électeurs qui avez déjoué toutes les intrigues, résisté à toutes les menaces, à toutes les corruptions. Nos adversaires eux, comprendront maintenant qu'un Catholique ne pouvait en conscience voter pour M. Brard.

M. Brard, savant l'opinion de Pontivy sur lui et à quel on était exposé de sa part. Peut-être, eux aussi, on-lis tenté de vous jouer une farce pour vous tourner ensuite en ridicule.

M. Brard, savant l'opinion de Pontivy sur lui et à quel on était exposé de sa part. Peut-être, eux aussi, on-lis tenté de vous jouer une farce pour vous tourner ensuite en ridicule.

M. Brard, savant l'opinion de Pontivy sur lui et à quel on était exposé de sa part. Peut-être, eux aussi, on-lis tenté de vous jouer une farce pour vous tourner ensuite en ridicule.

M. Brard, savant l'opinion de Pontivy sur lui et à quel on était exposé de sa part. Peut-être, eux aussi, on-lis tenté de vous jouer une farce pour vous tourner ensuite en ridicule.

M. Brard, savant l'opinion de Pontivy sur lui et à quel on était exposé de sa part. Peut-être, eux aussi, on-lis tenté de vous jouer une farce pour vous tourner ensuite en ridicule.

M. Brard, savant l'opinion de Pontivy sur lui et à quel on était exposé de sa part. Peut-être, eux aussi, on-lis tenté de vous jouer une farce pour vous tourner ensuite en ridicule.

M. Brard, savant l'opinion de Pontivy sur lui et à quel on était exposé de sa part. Peut-être, eux aussi, on-lis tenté de vous jouer une farce pour vous tourner ensuite en ridicule.

M. Brard, savant l'opinion de Pontivy sur lui et à quel on était exposé de sa part. Peut-être, eux aussi, on-lis tenté de vous jouer une farce pour vous tourner ensuite en ridicule.

M. Brard, savant l'opinion de Pontivy sur lui et à quel on était exposé de sa part. Peut-être, eux aussi, on-lis tenté de vous jouer une farce pour vous tourner ensuite en ridicule.

M. Brard, savant l'opinion de Pontivy sur lui et à quel on était exposé de sa part. Peut-être, eux aussi, on-lis tenté de vous jouer une farce pour vous tourner ensuite en ridicule.

M. Brard, savant l'opinion de Pontivy sur lui et à quel on était exposé de sa part. Peut-être, eux aussi, on-lis tenté de vous jouer une farce pour vous tourner ensuite en ridicule.

M. Brard, savant l'opinion de Pontivy sur lui et à quel on était exposé de sa part. Peut-être, eux aussi, on-lis tenté de vous jouer une farce pour vous tourner ensuite en ridicule.

M. Brard, savant l'opinion de Pontivy sur lui et à quel on était exposé de sa part. Peut-être, eux aussi, on-lis tenté de vous jouer une farce pour vous tourner ensuite en ridicule.

M. Brard, savant l'opinion de Pontivy sur lui et à quel on était exposé de sa part. Peut-être, eux aussi, on-lis tenté de vous jouer une farce pour vous tourner ensuite en ridicule.

M. Brard, savant l'opinion de Pontivy sur lui et à quel on était exposé de sa part. Peut-être, eux aussi, on-lis tenté de vous jouer une farce pour vous tourner ensuite en ridicule.

M. Brard, savant l'opinion de Pontivy sur lui et à quel on était exposé de sa part. Peut-être, eux aussi, on-lis tenté de vous jouer une farce pour vous tourner ensuite en ridicule.

M. Brard, savant l'opinion de Pontivy sur lui et à quel on était exposé de sa part. Peut-être, eux aussi, on-lis tenté de vous jouer une farce pour vous tourner ensuite en ridicule.

An oiz a viz kerzu, en doa mouget eur vatez iouanek, Louiza Peublanc, gindik oc'h Bannalek, hag o chom on eur gannur 10, ru Lakanal, en Paris.

An enklask en deuz prout e oa antreat Avron en ho c'hamb, dre ar prestr, hag en doa lae'het anozhi e-kreiz ho c'housk. Graet e daol, e redaz e-kreiz en eur gas gantian 100 lur hag eur chaden vontir.

Ar polis en doa dizoloet Avron tri miz goude-ze en Sant-Nazaire. Bel eo kondaonet d'al labouriou-forset hed e vuze.

PONTE-KROAZ — En Avron eur pennadik goude ar votadek, e oa tennet eur buru-butun digant eur paour kez intavez abalamour m'he devoa lezet lakat eun hanter-douzen billejou Anbrat Blanc var he c'hontour, e-lae'h billejou Gouyette, polr ar c'houarnant.

En bok ar C'hap, n'eo ket eur buru o zo bet tennet digant eun intavez, meuz pemp pe c'houec'h digant tud hag o devoa ezom anezha da zikour maga o familh.

Ar Bail an hini en deuz lakeet ober an taol divalo-ze, ha ne ra tam enor a-bed d'ezan evit sur, Ploer a istim tud a venjanz? Gour o-bed.

Ha petra o doa great feurmeria an tier-butun-ze evit gwelad fermeria o bara digant? Souten Sorvigny? Ha goude? Pesort pe hoc'h o eo eno, ha ne vije ket bet kaeroc'h evit Ar Bail anezha brema an eleksion, hag ober vad d'an holl e-lec'h droug? Ieo, a dra-ze.

D'ezan ar re a zo bet great d'eo burou d'ezan, e ma gwerz ar Bobl euz ar Pont, Ar Godec, p'hini en doa eur buru-butun abaoe daou-ugent vloaz, n'eo ket abaoe de'ha! E bourc'h Beuzek, ar Sargent on deuz saillet ive evel burist. E bourc'h Konfort, ar Moan eo bet roet e vuro d'unan all, kuit a chipot!

Sethu aze taolou divalo d'ober. Brama'ta, var zigardema mestr hon-ha-hen, an dud kez a zalc'h an tier-butun a vo oblijet, evel ludo, da vond da heul ar re memez ha na blijont ket d'ezha Gwa-soch a vo nouze o stad eged hini ar Sklavet, ha no dal ket o ban prezek kemend euz a liberto, mar na ve lezet tam a-bed gant an dudigou distor-ze, pere, goude beza great mad o servich, e d'ezha, emichanz, urz da gaout o zam-mik kreden, e p'hini, na depute, na prefet, nag all, na die bouta e fri.

Mez na ma ket kont evelis hiri. Kalz tud eo on penn ar re-ru ha mar galleint tenna o diveza tam bara digant ar re-all, ha lakat o enebourion o a c'hroug gant ar gormez var an hentou, o vefo kontant meurbe d'hoaz. Anavezet int, leat-o, ha mar dobet oblijet da blega d'ezha, hon c'halon a chom distual, ha n'en deuz evito nemet k'z ha m'imp'ru.

Ian ar Gougnou Zv.

Eseroic'z illegal de la médecine. — Guillaume Mahé, 69 ans, cultivateur à Penverva en Coray, a, depuis moins de trois ans, et à plusieurs reprises, exercé la profession de médecin, bien que n'étant pas diplômé, en donnant des soins à des personnes qui s'étaient fracturés des membres. Il a été condamné à 6 jours de prison et 100 francs d'amende.

An tan. — An tan a zo krogot dir-gwener var dro nav heur e Poulpr, parrez Ploidiern, en eun ti d'ar Bideau, labourer-douar. Ar c'hraou, hag eul loden vat euz an ti hag ar mobilier a zo bet kuzumet.

Ar c'holl a dap 1000 Skoed, var asuranz.

CONSEIL D'HYGIÈNE

Les affections des voies respiratoires reçoivent souvent de la chaleur un véritable coup de fouet. C'est ainsi qu'on est beaucoup d'asthmatiques violent lors des accès d'augmentation de fréquence et d'intensité. Aussi leur recommandons-nous la Poudre Louis Legras, qui réussit à coup sûr; elle soulage instantanément et guérit progressivement l'asthme, le catarrhe, l'oppression et les quintes de toux des bronchites chroniques. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 130, B^e Magenta, à Paris.

Leon

Etat-civil du 24 Juin au 13 Juillet.

NAISSANCES: Laurent Derrion — Marie Berthou — Jean Troadec — Marie Guézenne — Francis Hamoury — Pierre-Jean Baptiste Boustouler — Marie Salain — Georges Corbel — Alain Mer — Jean Alain — Louis Nay — Jeanne Holzar — François Dantec — Louise Rouvel — Jean Crenn — Paul Gourmeze — Pierre Rivillon — Ludovic Goz — Marie Thomas — Joseph Minihy — Guillaume-Marie Nédélec — Henri et Marguerite Jumeaux de Pierre Huot et Angèle Le Prout — Jean Quérec.

MARIAGES: François Daniellou, horloger et Jeanne Tilly, s. p. — Jean-Marie Le Noan, tonnelier et Anne André, s. p. — Jean-Marie Auffret, menuisier, et Anne-Marie Martin, s. p.

DÉCÈS: Marie Blaise, 5 ans — Jean Blaise, 4 ans — Alexandrine Gestin, 42 ans — Anne Millin, 32 ans — Louise Le Scann, 41 ans — Jeanne Le Borgne, 50 ans — Jean-Marie Chapalain, 55 ans — Marie Fehvre, 31 ans — Guillemette Béann, 44 ans — Louise Larher, 11 mois — Marie Le Boule'h, 33 ans — Yvonne Lozoch, 70 ans — Marie Dantec, 6 mois — Jeanne Jézéquel, 48 ans — Henriette Guillard, 47 ans — Marie Pualet, 40 ans — Pierre Gorlé, 61 ans — Claudine Pélou, 53 ans — Louise Diarbois, 42 ans — Françoise Le Bras, 2 ans — Marie Le Gall, 56 ans — Hervé Laour, 72 ans — Alphonse Potiron, 31 ans — Joseph Minihy, 1 jour — Marguerite Léna, 70 ans — Marie Dantec, 78 ans — Jean Poëns, 33 ans — Marie Tréal, 80 ans — Hippolyte Créteaux, 40 ans — Paul Prouff, 1 mois — Jean Le Mot, 20 ans — Jeanne Le Bot, 52 ans — Marie Gréach, 64 ans — Claudine Reguer, 60 ans — Marie Coulougnier, 73 ans — Pétroline Pouré, 73 ans — Thomas Carn, 23 ans — Marie Lonnon, 39 ans.

Treger

CONCOURS AGRICOLE. — Le concours annuel du comité central agricole de l'arrondissement aura lieu à Guingamp les 6 et 7 octobre. Il comprendra: 1) Un concours d'animaux reproducteurs pour les cantons de Guingamp, Pontrieux, Plouagat, Belle-Isle-en-Terre.

Pardon ar Salett. — Eur mignon deuz Sant-Martin, Fransez Leran, a skriv d'eomp an traou-ma divar benn ar retret a zo hel disul en kouent ar Salett, e-kichen Montroulez.

N'oun ket evit miret da gregi en fluten evit kas betek enno'ch eun ekleo deuz ar pezh a zo tremenet e tal kichen du-man, er Salett.

Evit gwir, ar Vretoned a gar c'hoaz ar Ver'hez.

E pad an oferen-bred a zo bet great eur brezegon iac'h en hor lez koz brezonok, gant eur gwir abostol o komz e giz ar vro. Plijadur en deuz great d'omp, ha fizians en deuz lakeet en hor c'halon, rag lavaret en deuz penoz Doue ne jench ket ha n'euz diazez solut ebet nemet hini Jezus-Krist.

Da genta, ni zo Kristienien ha Bretoned.

Goudelein zo bet eur vodaden paotred iouanek, e porz an ti retret, hag eno zo bet evel pa lavarfen dispart divar-benn an dra-ma hag an dra-ze.

Ar C'haroff, deuz Lannguy, en deuz souezet meur a hini en eur gomz deuz ar brezonok hag ar garantez a glemfeg kaout evit hon bro vihan, an dra-ze n'eo nemet un laden hag a bouloz c'hoaz.

Plijadur en deuz great d'an dud a oa euz e zelou, hag a lavare an Aotrou Eveno, prezezer an oferen-bred: « Sethu aze eun den deuz wenn ar gwir Vretoned. »

Goude, da deir heur, eo bet kanet ar gousperou. Eur brezegon vad en brezonok, dreist-holl an divez, eur galv en teir gwec'h d'ar Vreiziz.

SANT-VOUGA

Eur gonel brezonek. — D'ar sul 9 a viz gwengolo, eil sul ar miz, e vezo eun dalc'h e kastell Kerian, parrez Sant-Vouga, hag e vezo displeget eno eur pezh-leat en brezonek, kanet soniou, ha r'netek eur parlon euz ar c'haerra dre aket hon mignon an Ao. abad lan Perrot, kure-kalonk ar barrez-ze.

Kalz a Leoniz hag a Vretoned a hend-all a zeuio da Gerian an deiz-ze.

Eul leor nevez: evit Leoniz. — Var aket an Ao. abad Perrot, kure Sant-Vouga, e mer o prienti sevel eul leor nevez leun a draou spered, gwerziou koz, lavariou, rimouadennou, deuit a rum da rum da Leoniz brema, ha n'ent ket bet moulet c'hoaz e leor a-bed. An hano a vezo Bargas Bro Leon.

Priziou a beb sor, arc'hant, medallion, leoriou, a vezo kinniget da gement hini a zigaso eun dra bennag a vad da voulla e-leor-ze. Evelse, al leor a vezo great gant an holl, evit an holl.

Eun nezevanti a vezo an dra-ma, hag eun harp mad da dud Leon, avechou re digompenn evid ar pezh a zell euz traou ar gan, da erroun buan var renk Gwenediz, Kerneviz, ha Trogeriz.

PLOUENAN

Gouellou. — Gouellou Plouenan a zo bet euz ar c'haerra.

Redadek kezek: Priziou da Rene Olier, Plouvron; Prigent, Pondon, Plouenan; Drouillard, Kerlaid; Cocaign, deuz ar C'harport.

Redadek kezek-houarn: Menez, deuz Plougourest; Sinou, deuz Kastell-Pol; Simon, deuz Plouenan; Brizec, deuz Montroulez; Ar Gall; Ar Bihan.

Tennadek: Coursin ha Gall deuz Kastell-Pol; Malfilade, deuz Raazon.

Tan artisa a zo bet leusket deuz an noz var blasen an ti-skol.

Eur pred braz a zo bet servijet e ti an Itron Guiliou.

LESNEVEN

Représentation. — Dimanche soir, sous la présidence de M. le Chanoine Cozie, les jeunes gens du Patronage St-Joseph ont donné une fort belle représentation: Farfadet ou le Bossu de l'Abbaye. Les acteurs se sont vraiment surpassés. Citons: MM. Roué, Andrieux, Jézéquel, Legros, Pronost, Guéguen, Bihan, Poudec, etc.

AR FOLGOAT

Unvaniez Paotred kristen Leon. — Disul diveza, Paotred iouanek kristen Leon a ion diredet d'ar Folgoat. An Aotrou'n Eskop a ion deuit ive. An oferen-bred a voe kavet gant an Aotrou Cozie, person Lesneven; an Aotrouz Jolye ha Salain a voe avikler hag abostolur. Ar zermouet a voe great gant an Aotrou Thomas euz Brest, o brezonek helava'z ha freaz. Muzik Kerber a c'hoariz brao kenan...

Da 1 heur, bodadek o Lesneven. Diou brezegon a voe: unan c'hallek gant an Aotrou Arnaud e milliner ar Vendeg o hag unan vrezek gant ar C'hoarek diec'h Lambaol.

Pa gomz henan diwar-benn ar garantez evid ar vro, eur ger bennag diwarbenn Breiz-Izel ne vize ket bet fallo'c'h!

Epad ar gousperou an Aotrou'n Eskop a reaz eur brezegon ive. Laouen eo o weler kement all a baotred iouanek dirazan, paotred iouanek hag a c'hoanta labourat evit gant Doue ha silvidigez an eneo o zenti avad euz o beleien.

Devez kaer eta a eo disul. Eur mil paotred iouanek bennag a oa diredet d'ar Folgoat.

YANN AR FLOU'N BREST

A la Bourse du Travail. — On sait que les délégués de la Bourse du Travail ont été relâchés après 40 jours de prison. Comme tout de joyeux avènement, le préfet Ramonet vient de rouvrir la Bourse du Travail, qui avait été occupée militairement.

Des concours annexes pour tous les cantons en général, et qui comprennent: exposition d'instruments et machines agricoles; exposition de produits agricoles: Pommes, poires fruits; cidres et eaux de vie; Beurre; Légumes; Produits de jardin; miels, cidres et rances.

LANNDREGER

Beuzet en eur zist'vet d'ar gear. — Jean-Mari Goarin, 52 vla, labourer-douar en Kermen Minihy-Landregre, a oa eal gant e vad da Bardou Itron Vania Wir Sikour Gwengamp.

Ar daou e tiend d'ont d'ar gear gant an train noz var zo Pontre, meaz an tad n'erruaz ket er gear. Ar ma'z a zonjaz en devoa manket e drain, hag a bartiaz memez tra.

Mez Goarin goz na oa kelou a-bed anean goudeze.

Petra oa deut da veza? Eiz de goude bugale a gavaz e gorf mar var dreaz Sant-Laurent, parrez Pierin, dek leu euz a Wengamp!

Ne oa gouli a-bed var e gorf. Imposubl eo bet gouzout penoz e oa 'n em gavet betek eno.

PLEUBIAN

Tuê net. — Le nommé Guillosou, âgé de 21 ans, a été tué samedi dernier, dans l'après-midi, à l'usine Pen-Lann, en Pleubian, dans les circonstances suivantes: Il était occupé dans la machine, lorsqu'une explosion formidable se produisit: une barrique de gomme adoucie venait de sauter, atteignant le malheureux jeune homme, le projetant jusqu'au plafond et le tuant instantanément.

LOGUVY-POUGRAS

Tro'c'h'et. — Louis Mari Quelen, boutouer-koat er Beffou a oa o tailla bouz pa zantz debroun e c'har. Hen ha pouz e vouc'hal var ar pigos, ha kravignat plas an debroun.

Mez dre eun heurt bennag e reaz d'an hach kouea, hag e oa troc'het net tri biz o droad deud d'an.

Quelen a oa da bartia d'ar zervich evid ar bla. Evelse vo kuitaz gant chom er gear!

Gwened

CONCOURS HIPPIQUE. — Voici le programme du concours hippique de Vannes qui aura lieu les 21 et 22 juillet 1906, sous la présidence d'honneur de M. le général commandant la 2^e division militaire, M. le préfet du Morbihan, et M. le Sénateur, maire de Vannes:

1^{er} jour: samedi 21 juillet. — A 8 h. 1/2: Prix des deux classes (chevaux présentés montés) à 2 heures: Prix des deux classes (chevaux présentés montés). Prix du Commerce Vénéral (gentlemen). Prix des Régiments (officiers). Le soir, grande retraite aux flambeaux.

2^e jour: dimanche 22 juillet. — A 2 h.: Prix du département (la coupe-gentlemen). Prix de la ville de Vannes (coupe-officiers). Prix du barrage au plus beau saut en hauteur, gentlemen et officiers. Le soir, grande illumination de la Rabine, Concert Militaire.

3^e jour: lundi 23 juillet. — A 8 heures: Passage de la commission de remonte de Guingamp qui fera des achats de chevaux; à midi: Marché aux chevaux. Entrée gratuite. — Prix d'entrée: Tribune des sociétaires et abonnés, 5 fr.; tribunes, 2 fr.; promenoir, 0 fr. 50.

Nota. — Les engagements pour les prix des deux classes, le prix du Commerce Vénéral, les prix des régiments, seront reçus jusqu'au mardi 17 juillet, avant 4 h., au Secrétariat, à l'Hôtel-de-Ville.

Pour le prix du Département, le samedi 21 juillet, avant 3 heures du soir, au Secrétariat du Concours. Pour les prix du barrage, jusqu'au moment de l'épreuve.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. le Préfet, secrétaire-adjoint de la Société Hippique, à l'Hôtel-de-Ville de Vannes.

Programme du Congrès Agricole de Vannes. — Voici l'ordre du jour de chacune des séances:

Jeu 19 Juillet. — Matin: 9 heures. Rôle social des Syndicats agricoles; rapporteur général, M. L. Delalande, président de l'Union centrale des Syndicats des Agriculteurs de France; rapporteur local, M. du Clouziou, président de l'Union des Syndicats agricoles et horticoles bretons (Finistère).

Soir: 2 heures. 1^o Organisation de l'achat et de la vente; rapporteur général, M. Courlin, administrateur délégué de la coopérative de l'Union centrale des Syndicats des Agriculteurs de France; 2^o Spécialités: vente du blé; rapporteur général, M. Rieul Paisant, secrétaire général du Comité permanent de la vente du blé; rapporteur local, M. Langlois, vice-président de l'Union des Syndicats agricoles du département de France; 3^o Spécialités: détonchons, transports et emballages; rapporteur général, M. Suzat, agent commercial de la compagnie d'Orléans; 4^o Spécialité: primeurs; rapporteur local, C^o de Carfort, président du Syndicat (Finistère); 5^o Spécialités: beurres et œufs; rapporteur local, C^o de Laubier, secrétaire général du Syndicat agricole et horticoles départementales d'Ille-et-Vilaine.

Soir: 8 heures 1/2. Séance spéciale. Crédit agricole; rapporteur général, C^o de Vogüé, président de la commission de la Mutualité de la Société des Agriculteurs de France; rapporteurs locaux, type 1867: Abbé Thomas, président du groupe des caisses rurales de la Loire-Inférieure; type 1891: M. Le Ronzic, professeur départementale d'agriculture des Côtes-du-Nord.

Soir: 2 heures. 1^o Mutualité: incendie; rapporteur général, M. Riboud, de l'Union du Sud-Est; rapporteur local, M. Ghard président de la Mutuelle-incendie de Camoël; 2^o Mutualité: bétail; rapporteur général, X... X...; rapporteur local, C^o de Keranle'h, président de Syndicat (Côtes-du-Nord); 3^o Mutualité: retraites; rapporteur général, M. Milcent, vice-président de l'Union centrale des Agriculteurs de France.

Soir: 5 h. 1/2. Rôle de la femme: Marquis de Marcellac, secrétaire général adjoint de l'Union centrale des Syndicats de France, Classe de Diechbach (Ecole ménagère), M^{me} de Lecluse, vice-présidente du Syndicat de l'Aiguille; rapporteurs, locaux délégués: Ille-et-Vilaine, C^o de Laubier; Côtes-du-Nord, C^o de Keranle'h; Morbihan, M. Langlois; Finistère, M. du Clouziou.

N. B. — Pour tous renseignements, s'adresser à Ad. Graf, délégué de l'Union central (château de Pratel, par Sainte-Anne-d'Auray, Morbihan).

HENNEBONT

Suspension du Maire. — M. Gilband, maire d'Hennebont et directeur des Forges, vient d'être suspendu pour 1 mois de ses fonctions par le préfet du Chaylard à pour

avoir pris pendant la grève, dans son intérêt privé, des mesures non justifiées par l'intérêt général.

Ar arreté, intervenant au moment de l'anarchie et des grèves qui terrorisent Hennebont, a stupéfié la population.

LES BRETONS ÉMIGRÉS

Botrel à Nancy. — Notre célèbre confrère Théodore Botrel vient de faire acclamer la Bretagne et les Bretons à Nancy.

Sa pièce Notre-Dame Guesclin, en 3 actes, où il joue lui-même le rôle écrasant de Du-guesclin, a été représentée dimanche 8 juillet, au Théâtre de la Passion, devant plus de 5,000 personnes. Cette nouvelle pièce est assurée partout d'un grand succès, car c'est une œuvre de régionalisme convaincu qui fait honneur à son vaillant auteur.

DREYFUS RÉHABILITÉ

Dans sa séance d'hier, la Cour de Cassation, rendant son arrêt sur la réclamation du procès Dreyfus, a cassé le jugement du Conseil de Guerre de Rennes qui déclarait Dreyfus coupable de trahison, et le condamnant à 10 ans de détention. De plus, elle ordonne l'effacement du jugement, son insertion au Journal Officiel et dans 50 journaux de Paris et de Province.

Dreyfus sera nommé chef d'escadron et réintégré.

Ainsi se clôt cette ténébreuse affaire ordée dans les hautes sphères militaires, et qui a si longtemps passionné l'opinion.

MINISTÈRE DES FINANCES

Direction générale des Manufactures de l'Etat

AVIS

Un concours (programme n^o 1) pour le recrutement du personnel admissible aux emplois supérieurs de la Culture et de la Comptabilité dans les Manufactures aura lieu vers la fin de l'année courante.

Les jeunes gens qui désirent s'y présenter devront se faire inscrire avant le 15 8^{me} 1906 dans les bureaux de l'une des directions sises à Alger, Béthune, Bordeaux, Calors, Chambéry, Châteauroux, Dieppe, Dijon, Grenoble, Le Havre, Le Mans, Lille, Limoges, Lyon, Marseille, Mortaux, Nancy, Nantes, Nice, Orléans, Paris, (Rouilly), Périgueux, Rioms, Tonneins, Toulouse et Vesoul.

Les demandes d'inscription devront être accompagnées des pièces suivantes:

1^o L'acte de naissance l'égalisé constatant, que le postulant est français ou naturalisé et qu'il aura au 1^{er} Novembre de l'année du concours 20 ans au moins et 26 ans au plus.

2^o Un certificat de bonne vie et mœurs délivré par le maire de sa commune;

3^o Un certificat de libération ou d'exemption du service de l'armée active;

4^o Le diplôme de bachelier soit es-lettres, soit es-sciences, soit de l'enseignement secondaire spécial, soit un certificat constatant que le candidat a été classé dans les 450 premiers sur la liste d'admissibilité à l'École navale;

5^o Un certificat d'un médecin assermenté constatant que le postulant n'a aucun vice de constitution ou infirmité qui le rendrait impropre à un service actif.

Des exemplaires du programme sont déposés dans les bureaux des Chefs de service en résidence dans les villes sus-indiquées où seront passés les examens écrits quant aux épreuves orales, elles auront lieu dans les localités qui seront désignées ultérieurement. Un avis spécial adressé aux candidats admis à ces épreuves leur indiquera la ville où ils doivent se rendre ainsi que le lieu, le jour et l'heure fixés pour l'examen.

LABOUR-DOUAR

Evid prezervi ar c'hezek deuz pika-dennou ar sardon hag ar c'heillen bulum n'euz nemet frota ar c'broc'henn d'ezo deuz ar mintin, ar c'kak al labour, gant dour bet berval var eul lur blonnek, e p'hini e vezo bet lakeet eun dorniad deliou lore.

BULLETIN FINANCIER

Les dispositions du marché restent assez fermes, mais les transactions sont toujours dénuées d'activité. On termine à 96.92 sur la Rente française, à 95.80 sur l'Extérieure et à 96.15 sur le Turc.

L'opération qui se fait en ce moment sur les obligations communales 3 0/0 1880 a encore vu de bonnes demandes aux actions du Crédit Foncier qui se trouvent, par suite, avoir regagné leur coupon.

Cette opération se rattache à un emprunt de 105 millions que la Ville de Paris vient de contracter au Crédit foncier. Les conditions de l'échange proposé aux obligations de l'emprunt 1880 sont trop avantageuses pour que ceux-ci n'y donnent pas leur adhésion et ne présentent pas leurs titres.

A la faveur des affaires intéress

Var ar Marc'hallach'h
Ar c'hourlou komparachet en seiz kear

Table with 10 columns: Location (Korvaz, Montroulez, Landorno, Gwongamp, Komporio, Gourh, Kastollin) and 10 rows of items (Gwiniz, Segal-winiz, Gwal, Gwiniz-du, Kerc'h, Hela, Bronn, Patatez, Poenn, Plouz, Amann dous, Viou, Gendon, Gijori, Saut, Ohen, Loeou, Denved, Mee'h, Jer, Jistr) with corresponding prices.

MAISON ALLAIN
Rue du Pavé, CARHAIX



CYCLES, BICYCLETTES D'OCCASION
Fusils et Revolvers
Ecrèmeuses et Machines à Coudre
Machines à battre et toutes autres pour l'Agriculture
RÉPARATIONS EN TOUS GENRES
MEME A DOMICILE
PIÈCES DE RECHANGE
Prix Modérés

Articles de Mariage
FLEURS, BOUQUETS, BŒUFS
NOUVEAUTÉS
TOILES A LA MAIN
Soties, Draperies, Parapluies, Ombrelles

Mlle Fanny LARMET
Place de la Mairie
CARHAIX

Le Meilleur
FIL,
LIN
extra
60
mètres
Garantis
GRAND TEINT
L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER
Le réclamer
dans toutes les bonnes merceries

Imprimerie
LE GOAZIOU-JAFFRENOU
CARHAIX

SERT VITE, BIEN ET BON MARCHÉ

Livre sur commande, en noir et couleur :

Factures grandes et petites. — Entêtes de Lettres de toutes tailles. — Enveloppes de toutes nuances. — Cartes de visite de luxe et ordinaires. — Carnets à souche. — Etiquettes. — Prospectus et Circulaires. — Cartes de Bal. — Programmes de Soirées et de Fêtes. — Cartes de commerce. — Affiches timbrées de toutes dimensions. — Lettres de Mariage. — Lettres de Deuil et d'Anniversaires.

NOTA: Un contrat que nous venons de passer avec la Clicherie la plus importante de Paris, nous permet maintenant d'ajouter aux Entêtes de lettres et factures les reproductions de Maisons, Hôtels, Motifs, Machines, etc., dont le client nous aura préalablement fourni un dessin ou une photographie, et cela, moyennant une légère majoration de prix.

AR BOBL, journal indépendant, breton et français.
AR VRO, revue littéraire mensuelle toute en breton : 0 fr. 10.

Prime à nos Lecteurs

Nous saisissons l'occasion qui nous est présentée d'offrir à nos lecteurs, dans des conditions tout à fait exceptionnelles, une magnifique Sphère Terrestre d'un mètre de circonférence, montée avec inclinaison sur beau pied en métal bronzé, très ornementé. Cette Sphère tirée en douze couleurs, avec divisions colorées par Etat, très à jour des nouveautés géographiques, a une valeur de 25 francs en magasin.

Elle vous sera expédiée, franco de tous frais, pour la somme de 15 francs. Adresser Mandat au Bureau du Journal "AR BOBL" en ayant soin d'y joindre le bon ci-dessous découpé :

BON POUR
la Prime d'AR BOBL
« Sphère Terrestre »

ART BRETON

Dessins-Exécutions
ELY-MONBET
Château de CAUREL
(par MUR-DE-BRET. C. du-N.)

ERWAN HERNOT

Kizeller Kalvariou
KROAZIOU HA MEIN-BEZ
War ar Men-enerez
Ha war ar Marbr;
Bet Medalennet
SEIZ GWECH WARNUGENT;
RUE LANNDREGER
LANNHUON
Kalvar Lanndreger ha Kalvar ar Vretoned en Lourd a zo deul er-meaz deuz Ti HERNOT.

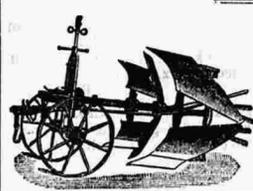
GRAND CHOIX D'ARMES

COUTELLERIE
Nouvelles MACHINES A COUDRE
DE PRÉCISION
à Navette Rotative
GRITZNER
GARANTIE SÉRIEUSE

MARIE AINÉ
Place Emile-Souvestre et 1, Rue
Pont-Notre-Dame
MORLAIX (Finistère)

Construction Agricole de Landerneau

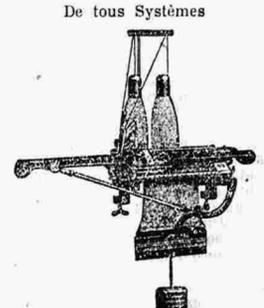
E. BELBÉOC'H Ingénieur-Constructeur



BRABANTS
PERFECTIONNÉS BREVETÉS.
Herses Canadiennes
et à Hérisson
EXTIRPATEURS A DENTS FIXES
ET A DENTS FLEXIBLES
Houes et Semoirs extensibles
BROYEURS - MACHE-PAILLE

Toutes mes Charrues EMIETTEUSES ont le corps en acier trempé, et les versoirs à écartement variable; la glissière en acier plat. Comme travail elles sont absolument supérieures à toutes les charrues connues. (Demander les références.) — Représentant à Carhaix: Louis LE BESCOND.
HORS CONCOURS: Exposition Nationale de Pontivy (2 Novembre 1905)

Machines à tricoter



De tous Systèmes
APPRENTISSAGE GRATUIT
Facilité de Paiement
Mme CORBEL
6, Rue Longue de Bourrette, 6
MORLAIX
(Voir les Modèles au Magasin)

BREIZAD?

Pa'zi da BARIZ:
PELECH E TISKENNI!
A DRA ZUR
en ti eur Breizad all!
Ma kerez dibri mad, hag ar gwella marc'had deuz tout Pariz, kerez da
Restaurant Frederik GODEN
(deuz Keraz)
AU LION D'OR, 38, Rue Oberkampf
ekichen plasen ar Republik
Brezonek a gomzer. — English spoken

EXPERTISES

pour Partages et Renables
ASSURANCES
CONTRE L'INCENDIE, LES ACCIDENTS
ET SUR LA VIE
Représentation des meilleurs
Maisons de Vins et Spiritueux
"FINE REDEMPTOR"
MACHINES AGRICOLES MARÉCHAL
François HERVÉ
Propriétaire-Cultivateur
LA CHAPELLE-NEUVE par Plougonver
(Côtes-du-Nord)

VINS

« La meilleure garantie pour vivre vieux c'est de Boire du Vin Vieux. »
Ainsi paraît Rabalais.
Une table sans Bon Vin est un Foyer sans Feu.
MÉFIEZ-VOUS
DES VINS TRUQUÉS & COUPÉS!
Et pour être bien servis
Adressez-vous directement aux Propriétaires de Vignobles.
Monsieur Adémar de MONTEIL à Saint-Etienne-du-Lisse
Castillon (Gironde)
Vous adressera franco en votre gare une barrique d'excellent Vin blanc de ses propriétés de Matheucoulon près Sainte-Foix,
pour 90 francs,
et une barrique de Vin rouge, Saint-Emilion Supérieur,
pour 130 francs.
FRAIS A LA CHARGE DE L'ACHETEUR
Garanties sérieuses, Clientèle de confiance en Bretagne.

Magasins d'Habilllements pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants

AU PHARE - MORLAIX

MAISON DE CONFIANCE
Vendant à prix fixe et le meilleur marché
GRANDE MISE EN VENTE
des Nouveautés de la Saison
Vêtements Complètes pour Hommes et Jeunes Gens
IMMENSE ASSORTIMENT
de Costumes pour Enfants de 3 à 12 ans
ayon spécial de costumes pour Première Communion

CHEMISERIE, CHAUSSURES et CHAPELLERIE

Au Phare - MORLAIX - Au Phare
GRANDE CHEMISERIE PARISIENNE
Place Thiers, MORLAIX
GRANDE MISE EN VENTE DES ARTICLES D'ÉTÉ
Nouveautés de la Saison
Rayons spéciaux: Chemiserie, Bonneterie, Ganterie, Chaussures toutes faites et sur Mesures, Outils et Chemises de flanelle.
Le Rayon le plus complet de Faux-Cols et Cravates de toute la Région
GRANDE CHEMISERIE PARISIENNE - MORLAIX

Supériorité des Eaux-de-Vie

Ancienne Maison E. ESSEUL, fils

DU PENHOAT et BERNARD

PAIMBŒUF (Loire-Inférieure)
Cette Maison se recommande à la confiance, par les nombreuses récompenses obtenues dans les Concours où elle a exposé les Eaux-de-vie supérieures, type Cognac de sa distillation spéciale. Malgré leur prix très modéré, leur qualité incontestable place, en effet, ces Eaux-de-vie supérieures au rang des types Cognacs et Armagnacs d'un prix beaucoup plus élevé.

Expédition franco gare acheteur par fûts de 30 litres au minimum.
Demander prix et échantillons.

GRAND HOTEL DE BRETAGNE

le plus rapproché de la gare
10, rue Victor Massé - LORIENT
TENU PAR
Mme LE CONTE-BOZELLEC
Garages. — Confort moderne. — Téléphone: 65. — Bains. — Chambres noires. — Omnibus à tous les trains.

Bretoned!

Pa iefet da Rouzon, diskennet da eva eur bannach'h ha da zibri eun tam boued en hostaleri

Prosper ROBERT

Café Breton
55, Avenue de la Gare, RENNES
CAFÉ-CONCERT, DE 8 HEURES A MINUIT

Comptoir Agricole de Bretagne

Veuve MARÉCHAL

21, Boulevard National
à SAINT-BRIEUC

Moteurs JAPY

Ecrèmeuses LANZ
Charrues RUD-SACK
BRABANTS DOUBLES MELOTTE et AMIOT
Fancheuses, Javelouses, Lieuses
DEERING et NOXON
Herses et Extirpateurs PUZENAT et, etc.

Toutes ventes à l'essai et machines garanties sur facture contre tout vice de construction et de bon fonctionnement.
Magasin le plus important de la région

Représentants du Comptoir à Carhaix:

Mme Vve GUILLOU et FILS
Sur le Château
FORGE ET CHARRONNAGE



KAVET EO BET

ar gwella moien, an hini ar muia pratik, hag ar marc'had mata, evid parea d'ar

Paz, Anouedadur,
Klenvejou ar Skevent,
Pistigou, Berr-Alan
Awalc'h eo kemer eur banne

SIROP CELTIQUE

pehini a zousa en eur ober eun devez d'ar gwsa krogajou paz.

Mammou a samill, pere, glac'haret, a zo en dizesper dre ma n'ellet ket gwellaat d'unan euz ho tud, kemerit kalon!

Redit da di an Apotiker, ha goulennit eur vuredad

SIROP CELTIQUE

Hennez a bareo zur ar c'hlanvour.

Ar Vuredad: 1 Skoed

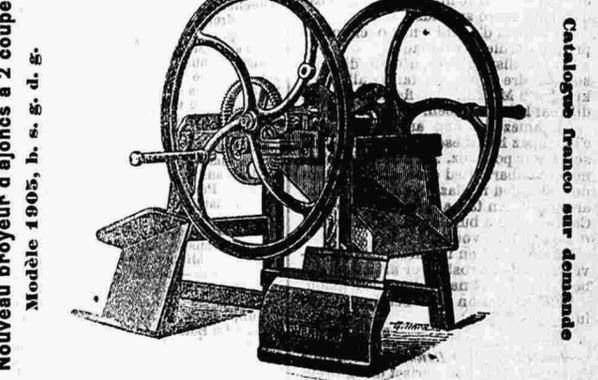
En ti MOREUL, spotiker, LANNDERNE (Penn-ar-Bed)

Pour légalisation des signatures cicontre

Fonderie et Ateliers BOULLÉ

Boulevard National, SAINT-BRIEUC

VALLÉE FRÈRES, INGÉNIEUR E. C. P. SUC



Nouveau broyeur d'ajoncs à 2 coupes
Modèle 1905, h. s. g. d. g.

Catalogue franco sur demande